

Potamogeton polygonifolius Pourr.

Hélas! la lande vient d'être récemment drainée, et les blessures faites par les bulldozers et les pelleteuses sont encore toutes fraîches. Le tribut payé par de telles formations, parfaitement "inutiles" selon le profane, s'alourdit jour après jour. La plupart des espèces ci-dessus énumérées sont encore présentes - certaines en bien petit nombre - mais pour combien de temps?

Du côté sud de la route, en face de la lande, un suintement a permis l'installation sur le talus d'un très beau peuplement de fougères: Thelypteris limbosperma (All.) Fuchs (=Polystichum oreopteris (Ehrh.) D.C.), Blechnum spicant (L.) Roth, Athyrium filix-femina (L.) Roth. Si cette dernière est l'une des espèces les plus communes en Limousin, l'association à Thelypteris limbosperma et Blechnum, à tendance montagnarde, se rencontre rarement en dehors du Haut-Limousin. A notre connaissance, Thelypteris limbosperma serait une nouveauté pour le département de la Dordogne (Alt.: 380m). Ici, fort heureusement, rien n'a changé depuis 1971. Un peu plus à l'est à l'entrée d'un petit chemin de terre: Calystegia sepium (L.) R. Br. à fleurs roses se mêle aux Pteridium.

b- Deuxième arrêt: Le Moulin du Blé, le long de la route départementale 77, entre les Trois Cerisiers et Mialet (commune de Mialet)
Altitude: 280m environ.

Nous sommes dans la vallée supérieure de la Dronne. Le moulin est désaffecté et transformé en résidence secondaire. Un petit barrage a permis l'installation d'un plan d'eau peu profond.

A l'entrée du petit chemin conduisant au moulin, à gauche, au pied de hauts rochers, dans des suintements:

Stellaria alsine Grimm (=St. uliginosa Murr.)

Anagallis tenella (L.) L.
Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs

En face, de l'autre côté du chemin d'accès, dans un petit marais, deux espèces banales en Limousin:

Scirpus sylvaticus L.

Carex laevigata Smith (=C. helodes Link)

Les pelouses sableuses situées à proximité du moulin sont complètement desséchées. Nous y notons cependant:

Ornithopus perpusillus L.

Scleranthus annuus L.

Dans l'étang, rive sud: Luronium natans (L.) Raf. (=Alisma natans L.) est fleuri mais n'occupe que quelques décimètres carrés. Selon Le Gendre (Catalogue, II p.255), ce rare hydrophyte n'était connu dans le Nontronnais qu'aux environs de Piégut où Soulat-Ribette en avait relevé plusieurs localités.

Plus à l'est, le long des rives de la Dronne:

Sparganium erectum L. (sensu lato)
(=Sp. ramosum Huds.)

Impatiens noli-tangere L.
Carex paniculata L.

Près d'un deuxième petit étang, proche du premier:

Deschampsia cespitosa (L.) Beauv.
Carex ovalis Good. (=C. leporina auct.)
Ulex minor Roth
Lythrum portula (L.) D.A. Webb
(=Peplis portula L.)

Carum verticillatum (L.) Koch
Erica tetralix L.
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb.
Cirsium palustre (L.) Scop.

Sur les hauts escarpements rocheux (embréchites) de la rive droite de la Dronne, face au Moulin, l'un de nous (E.C.) avait observé le 8 août 1970:

Asplenium adiantum-nigrum L., rare

Digitalis purpurea L.

Silene vulgaris (Moench) Garcke ssp.
vulgaris
Teesdalia nudicaulis (L.) R.Br.,
restes desséchés

Verbascum thapsus L. cf. var. subviride
Li. et F. (2)
Senecio sylvaticus L.
Hieracium sabaudum L., s. 1.

A côté d'un filet d'eau qui sourd des rochers, à quelque 50m à l'est du Moulin:

Circaea lutetiana L.
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb.

Poa nemoralis L.
Carex remota Jusl. ex L.

Et à l'ouest du Moulin, au bord d'un ruisseau affluent de la Dronne, sur le coteau ombragé:

Circaea lutetiana L.
Angelica sylvestris L.

Impatiens noli-tangere L.
Lysimachia nemorum L. etc...

Enfin, au pont sur la Dronne, dans les broussailles: Endymion non-scriptus (L.) Garcke (19 mai 1972), Polygonum dumetorum L. et Deschampsia cespitosa (L.) Beauv. (7 août 1970).

c- Troisième arrêt. Ensemble de 2 étangs situés à l'est du lieu dit "La Maison Rouge" et de la route départementale 77 (commune de Mialet).

*1^{er} étang (le plus grand, le plus proche de la route): sous la bonde un reste de lande tourbeuse parsemé de buissons de Salix atrocinerea Brot. offre :

Molinia caerulea (L.) Moench, CC.
Carex achinata Murr. (=C. stellulata Good)
Scirpus multicaulis Sm.
Eriophorum angustifolium Honck.
Juncus bulbosus L. (=J. supinus Moench)
Juncus squarrosus L.
Drosera intermedia Hayne
Drosera rotundifolia L.

Hypericum elodes L.
Hydrocotyle vulgaris L.
Carum verticillatum (L.) Koch
Erica tetralix L.
Anagallis tenella (L.) L.
Pedicularis sylvatica L.
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb.
Lobelia urens L.

Nous notons à la bonde:

Potamogeton polygonifolius Pourr.

Lythrum portula (L.) D.A. Webb (= Peplis portula L.)

A la queue de l'étang, dans un marais tourbeux, avec de grandes plaques de sphaignes:

Carex panicea L.
Stellaria alsine Grimm. (= Stellaria uliginosa Murr.)

Viola palustris L., CC.
Erica ciliaris L., C.
Menyanthes trifoliata L.

*2^{ème} étang (au N.E. du premier)

Nous retrouvons ici les mêmes plantes qu'au premier étang, mais au-dessus nous découvrons une magnifique Saulaie à Salix atrocinerea Brot. avec quelques aulnes et Frangula alnus Mill. (= Rhamnus frangula L.)

Dans le sous-bois:

Blechnum spicant (L.) Roth, AC.
Athyrium filix-femina (L.) Roth, CC.

Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs, CC.
Dryopteris filix-mas (L.) Schott, 1 touffe
Carex paniculata L.

d- Quatrième arrêt: Etangs du Moulin de Puyraud. Ces étangs sont situés plus au sud, le long de la route départementale 77, au nord du hameau de Puyraud (les cartes orthographient indifféremment "Puyraud" ou "Puyraud") - Seul l'étang situé à l'est de la départementale a été exploré. Altitude 300m environ.

(2) Cette forme curieuse sera rencontrée çà et là durant le déroulement de la session.

L'un de nous (E.C.) connaissait déjà cet étang pour y être venu trois fois (7 août 1970, 16 juin 1971, 19 mai 1972).

Sur la pente légère, entre la petite route de Labrousse et l'étang, s'étendent une ptéridiaie qu'on défriche de temps à autre et une jeune peupleraie à Carex laevigata Sm. d'étendue modeste, fleurie en juin de Dactylorhiza maculata (L.) Soó s.l. très variable de coloris.

Au fond de la cuvette, sur la rive nord de l'étang, une ceinture assez dense de joncs (Juncus acutiflorus Ehrh., J. effusus L.) héberge divers hémicryptophytes:

Epilobium obscurum Schreb. (banal en Limousin) Hydrocotyle vulgaris L.
Epilobium palustre L. Mentha X verticillata L. (= M. aquatica X M. arvensis)

Dans un souchon d'aulnaie (sujets jeunes mais bien implantés) bordée d'une étroite frange de Sphagnum, croissent:

Scutellaria galericulata L. Carex paniculata L.
Carex curta Good. (= C. canescens auct.)

A mesure qu'on s'éloigne de l'aulnaie, la cariçaie mixte à Carex rostrata Stokes (= C. ampullacea Good.) et Carex vesicaria L. qui lui fait suite, est de plus en plus mouillée. Parmi les deux espèces abondamment mêlées qui la constituent, on distingue un nombre assez élevé de tiges fructifères aux utricules vides: c'est Carex X involuta (Bab.) Syme (= Carex X pannewitziana Figert.), leur hybride, plutôt méconnu que rare, à ce qu'on peut présumer, dans de telles formations. C'est au bord de cette cariçaie, en dehors de la frange de Sphagnum que s'est établie une petite colonie du rare Eriophorum gracile Roth; Carex curta, qui déborde largement les limites de la petite aulnaie, l'accompagne. Dans cette même zone, on peut noter encore:

Juncus bulbosus L. (J. supinus Moench) Scirpus multicaulis Sm., R. ici, cependant que Potamogeton polygonifolius Pourr. et Ludwigia palustris (L.) Elliott (= Isnardia palustris L.) occupent quelques places vides.

Enfin, précédant une scirpaie à Scirpus lacustris L., une large ceinture d'hélophytes: Hypericum elodes L.; Potentilla palustris (L.) Scop (= Comarum palustre L.), Menyanthes trifoliata L., forme une abondante végétation flottante qu'il est bon de ne fouler qu'avec prudence.

Vers l'est, un abondant peuplement d'Equisetum fluviatile L. (= E. limosum L.) s'étend jusqu'à la queue vaseuse de l'étang. Près de la chaussée, une typhaie à Typha latifolia L. est susceptible d'extension; Sparganium erectum L. cf. ssp. neglectum (Beeby) Sch. et Th. (3) est également présent. Au niveau de la bonde, flotte le banal Potamogeton natans L., et, sur la nappe d'eau libre, Nymphaea alba L. étale ses flots de verdure et de blancheur.

Nous avons la chance de retrouver ce jour à peu près toutes ces plantes, y compris l'hybride de Carex et la précieuse Linaigrette.

Au retour, tout près de là, un peu à l'ouest de la route, nous notons dans un sous-bois:

Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar (= Aspidium angulare Kit.)

e- Cinquième arrêt: Lande mésophile située entre Mialet et La Coquille, sur le plateau traversé par la route départementale n° 79, à peu près à mi-chemin entre les hameaux de Chaurieux et de Fardoux, en face d'un transformateur E.D.F. Altitude 340m environ:

L'un de nous (E.C.) y avait noté les 6 septembre 1970 et 17 juin 1971:

(3) Une détermination certaine n'est guère possible qu'à la maturité des fruits.

<u>Ulex minor</u> Roth	subatl.	<u>Leontodon hispidus</u> L.
<u>Erica ciliaris</u> L.	subatl.	<u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench
<u>Erica tetralix</u> L.	subatl.	<u>Festuca ovina</u> L. s. lato
<u>Erica X Watsonii</u> D.C. (=E. ciliaris X E. tetr.)		<u>Sieglingia decumbens</u> (L.) Bernh.
<u>Erica cinerea</u> L.	subatl.	<u>Agrostis setacea</u> Curt. subatl.
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull		<u>Carex panicea</u> L.
<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch	subatl.	<u>Juncus acutiflorus</u> Ehrh.
<u>Scorzonera humilis</u> L.		<u>Dactylorhiza maculata</u> (L.) Soó

En outre, quelques Sphaignes de-ci, de-là, surtout dans le fossé de la route, et, sur le sol graveleux de quelques petites places dénudées, parmi les bruyères:

Drosera intermedia Hayne Rhynchospora fusca (L.) Ait. f.

Cette année, la larde qui a beaucoup souffert de la sécheresse et qui a été en partie fauchée, nous déçoit beaucoup. Nous revoyons certes la plupart des plantes ci-dessus énumérées, mais Rhynchospora fusca et Drosera intermedia ont l'air bien souffreteux et les Sphagnum, desséchés, sont en piteux état.

Une nouveauté retient notre attention: Scilla verna Huds., une eu-atlantique qui pénètre assez profondément le Limousin.

Près de la route, dans un secteur décapé au bulldozer pour la construction d'une maison, nous découvrons deux exemplaires de: Arnoseris minima (L.) Schw. et K.

En revenant vers Mialet, nous nous arrêtons à l'entrée est du bourg, près du cimetière, où nous retrouvons deux plantes déjà connues là de l'un de nous (E.C.): Pentaglottis sempervirens (L.) Tausch (= Anchusa sempervirens L.) (17 juin 1971) et Verbascum thapsus L. cf. var. subviride Lloyd et Foucaud (6 août 1970).

B - Journée du 3 juillet 1975:

a- La matinée est consacrée à l'exploration des rives de l'étang de Saint-Estèphe au nord de Nontron et du chaos du Roc Branlant tout proche (commune de Saint-Estèphe).

Le grand étang de Saint-Estèphe, vaste nappe d'eau de plus de 15 hectares (altitude: 230m environ) s'étendant du nord au sud sur plus d'un kilomètre de long, est alimenté par le cours supérieur du ruisseau de la Doue, affluent du Bandiat. Selon la Notice sommaire de la Carte de la végétation de la France, Feuille de Limoges, c'est un site "classé". En fait, l'étang a tout simplement "bénéficié" d'une promotion touristique: durant la belle saison, toute la partie sud est fréquentée - "occupée" serait plus exact - par une troupe d'année en année plus nombreuse de baigneurs, de canoteurs et de pêcheurs.....

Nous l'abordons par le sud, et seules les rives sud et sud-est seront explorées.

La rive sud est séparée de la route par une large zone de sable très faiblement déclive. On y remarque, de l'extérieur vers l'intérieur:

- une étroite frange de plantes banales, héliophytes et autres, que ne respectent guère les promeneurs:

<u>Lysimachia vulgaris</u> L.	<u>Sparganium erectum</u> L. cf. ssp. <u>neglectum</u>
<u>Glyceria fluitans</u> (L.) R. Br.	(note 3 supra)
<u>Leersia oryzoides</u> (L.) Sw., R.	<u>Scutellaria galericulata</u> L.
ici et stérile	<u>Juncus effusus</u> L.
<u>Polygonum amphibium</u> L., forme terrestre stérile	

- la plage proprement dite à végétation également banale au niveau supérieur, et contrariée en outre par le piétinement répété des estivants:

<u>Juncus tenuis</u> Willd., C. (naturalisé)	<u>Gnaphalium uliginosum</u> L., thérophyte peu exigeant, abondant ici
<u>Ranunculus flammula</u> L.	

Scirpus setaceus L., R. etc....

La zone inférieure, sur sables limoneux, porte une végétation assez abondante mais paucispécifique: Scirpus palustris L. (=Eleocharis palustris (L.) Roem. et Sch.), Juncus bulbosus L. (=J. supinus Moench) et surtout Scirpus acicularis L. (=Eleocharis acicularis (L.) Roem. et Sch.) formant un gazon dense d'un vert sombre.

Le principal intérêt de cette partie de l'étang réside dans la présence dans l'angle sud-est d'une Myriophyllaie assez fournie à Myriophyllum alterniflorum D.C., espèce assez rare en Limousin.

Puis en remontant la rive est, en direction du nord, nous remarquons une Scirpaie à Scirpus lacustris L., extrêmement réduite -trop gênante sans doute-. La configuration de la rive est telle que l'on passe ici sans transition de l'étang à la chênaie dans laquelle il est partiellement enclavé.

La bordure extérieure est donc étroite et renferme des espèces diverses, héliophytes et autres, y compris des plantes de prairie hygrophile ou mésophile, le tout mêlé de façon assez désordonnée:

- | | |
|------------------------------------------------------------|------------------------------------|
| <u>Iris pseudacorus</u> L., C. | <u>Hydrocotyle vulgaris</u> L. |
| <u>Sparganium erectum</u> L. cf. ssp. <u>neglectum</u> (3) | <u>Lotus uliginosus</u> Schk., C. |
| <u>Juncus acutiflorus</u> Ehrh., C. | <u>Lycopus europaeus</u> L., C. |
| <u>Carex vesicaria</u> L., AC. | <u>Galium palustre</u> L. |
| <u>Carex ovalis</u> Good. (=C. leporina auct.) | <u>Phalaris arundinacea</u> L., C. |
| <u>Lythrum salicaria</u> L. | <u>Agrostis canina</u> L. |
| <u>Cynosurus cristatus</u> L., C. au bord du sentier. | |

Au-dessus, se montrent de place en place sur une marge étroite de sables vaseux;

- | | |
|------------------------------------------|--------------------------------------|
| <u>Baldellia repens</u> (Lam.) Van Oust. | <u>Hypericum elodes</u> L. (subatl.) |
| (=Alisma repens Lam.) (subméd.-atl) | <u>Veronica scutellata</u> L. |
| <u>Scirpus palustris</u> L. | |

Vers l'em ilieu de la rive est, une Typhaie à Typha angustifolia L. est localisée dans une petite anse. Faute de temps, nous ne pousserons guère plus avant. Un peu plus au nord cependant, prospère une formation à Littorella uniflora (L.) Asch. (=Littorella lacustris L.)

Au bord d'une Aulnaie à Sphagnum de faible étendue croît Ludwigia palustris (L.) Elliot (=Isnardia palustris L.), et derrière cette Aulnaie, dans une Jonçaie:

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------------------------------|
| <u>Juncus acutiflorus</u> Ehrh., C. | <u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch, C. (subatl.) |
| <u>Juncus effusus</u> L., C. | <u>Hydrocotyle vulgaris</u> L., C. |
| <u>Epilobium obscurum</u> Schreb., C. | <u>Cirsium dissectum</u> (L.) Hill (=C. anglicum) (subatl.) |

Non loin, dans une place marécageuse:

- | | |
|---------------------------------------------------------|----------------------------------|
| <u>Equisetum fluviatile</u> L. (=E. limosum L.) | <u>Lychnis flos-cuculi</u> L. |
| <u>Carex echinata</u> Murr. (=C. stellulata Good.) | <u>Lysimachia vulgaris</u> L. |
| <u>Carex laevigata</u> Sm. (=C. helodes Link) (subatl.) | <u>Montia fontana</u> L. s. lato |

A l'est de l'étang, le sous-bois nous offre:

- | | |
|----------------------------------------|----------------------------------------|
| <u>Pteridium aquilinum</u> (L.) Kuhn | <u>Deschampsia flexuosa</u> (L.) Trin. |
| <u>Hypericum pulchrum</u> L. (subatl.) | <u>Holcus mollis</u> L. etc..... |

Nous revenons alors vers la route, Sur la levée de l'étang, des Chênes d'Amérique attirent notre attention; ils sont couverts de glands.

Nous nous engageons alors dans le chemin qui conduit au chaos du Roc Branlant, situé à 400m environ au sud-ouest du Grand Etang de St. Estèphe. Chemin faisant, dans

le sous-bois (Chêne pédonculé, Châtaignier) et à proximité du ruisseau:

<u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth, abondant localement.	<u>Hedera helix</u> L.
<u>Dryopteris carthusiana</u> (Vill.) Fuchs (=D. spinulosa)	<u>Conopodium majus</u> (Gouan) Loret
<u>Moehringia trinervia</u> (L.) Clairv.	<u>Tamus communis</u> L.
<u>Ribes rubrum</u> L. s.l., à fruits blancs	<u>Polygonatum multiflorum</u> (L.) All.
<u>Luzula sylvatica</u> (Huds.) Gaud. (=L. maxima), quelques taches (atl. médio- et sud europ. mont. :P. Dupont).	<u>Carex pallescens</u> L., R.
	<u>Luzula pilosa</u> (L.) Willd.

La chaos du Roc Branlant auquel nous sommes parvenus, ne manque pas de pittoresque. Le ruisseau se divise en bras, se heurte aux blocs granitiques, bruit, écume, sur une longueur de quelques centaines de mètres. Parmi les rochers, notons les fougères suivantes:

<u>Polypodium vulgare</u> L. s.l., R.	<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth. CC.
<u>Phyllitis scolopendrium</u> (L.) Newm.	<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott, R. ici
<u>Dryopteris Borreri</u> Newm. (ou <u>D.X Tavelii</u> Rothm.?), plusieurs belles touffes.	

La flore des berges et du sous-bois s'enrichit de nouvelles sylvatiques:

<u>Brevipodium sylvaticum</u> (Huds.) Löve (= <u>Brachypodium sylv.</u> (Huds.) Beauv.)	<u>Circaea lutetiana</u> L.
<u>Melica uniflora</u> Retz.	<u>Lamiastrum galeobdolon</u> (L.) Ehr. et Pol., C.
<u>Poa nemoralis</u> L.	<u>Carex laevigata</u> Sm. (=C. helodes) (subatl.)
<u>Ruscus aculeatus</u> L. (subméd.- subatl.)	

Hypericum androsaemum L. (=Androsaemum officinale All.) (médit.-atl.) est présent çà et là, mais toujours en petit nombre.

Bientôt le ruisseau s'assagit puis disparaît dans un petit étang situé au sud du hameau dit "Les Petits Moulins" (Altitude: 200m environ. Dès l'entrée de l'étang:

<u>Ludwigia palustris</u> (L.) Elliott (= <u>Isnardia palustris</u> L.)	<u>Wahlenbergia hederacea</u> (L.) Reichb. (subatl.)
-------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------

Des Osmondes royales luxuriantes (Osmunda regalis L.) forment un magnifique cordon le long des rives.

b- L'après-midi est consacré à la visite de secteurs situés à proximité de Nontron.

Mentionnons tout d'abord à Nontron même la présence d'une Fumariacée rarement cultivée, subspontanée ou naturalisée dans la région: Corydalis lutea (L.) D.C. à fleurs d'un beau jaune d'or, trois touffes seulement sur un vieux mur de jardin, dans la rue principale. Nous n'en connaissons que cinq ou six autres localités dans le Centre-Ouest, alors qu'une espèce voisine, Corydalis ochroleuca Koch, à fleurs d'un jaune blanchâtre y est assez répandue. Les deux espèces sont originaires des montagnes du sud de l'Europe.

1) Un premier arrêt est effectué dans la banlieue de Nontron, tout près du viaduc S.N.C.F., pour y récolter une plante découverte précédemment par l'un de nous (E.C., 6 juillet 1967). Il s'agit de Salpichroa organifolia (Lam.) Baillon. Originaires des régions tempérées d'Amérique du Sud, le Salpichroa se rencontre parfois en France. Cette Solanacée est connue depuis longtemps en Charente-Maritime: dunes des Saumonards à Plaisance en Oléron (L. Rallet et R.D., 1956); Ronce-les-Bains, Commune de La Tremblade (A. Bourasseau, 1959). Dans cette dernière station, nous n'avons jamais pu observer un seul fruit. Un échantillon de Ronce-les-Bains, transplanté dans le jardin de l'un de nous (R.D.) en exposition plein sud se montre fort envahissant, fleurit abondamment, mais ne fructifie jamais. A Nontron, où l'exposition est la même, il portait des fruits parfaitement constitués le 21 août 1975 (H. Bouby, A. Chassat et E.C.) Qui proposera une explication?

2 - Pentes boisées de la rive gauche du Bandiat à l'est de Nontron.

Le Nontronnais, s'il est dépourvu de vastes forêts, n'en est pas moins un pays très boisé. Les bois sont situés en partie sur le plateau, mais ils occupent aussi très souvent les nombreuses vallées qui l'entaillent et qui sont en général assez profondément encaissées. C'est le cas de la vallée du Bandiat en amont de Nontron. La route de Nontron à Saint-Pardoux-la-Rivière (N.707) gravit en lacet le coteau granitique escarpé de la rive gauche du Bandiat depuis le pont sur celui-ci (Alt.: 164m) jusqu'au hameau de Bord situé à 1 km de là à vol d'oiseau (Alt.: 250 m environ). Du fond de la vallée au sommet du coteau, la dénivellation atteint près de 100m, et le paysage a un certain cachet montagnard.

Comme les autres bois du secteur cristallin du Nontronnais, celui-ci appartient à la série atlantique du Chêne pédonculé (Quercus robur L. = Q. pedunculata Ehrh.). Le Châtaignier (Castanea sativa Lam.), autre essence typiquement limousine, exploitée en taillis, l'accompagne. Ici, des coupes sont toutes récentes. De cette pente boisée (adspersion nord), nous nous bornerons à prospecter principalement les abords de la route. L'exposition, la raideur de la pente, la pluviosité assez forte (4), l'imperméabilité du sous-sol, l'exploitation récente en larges coupes, tout concourt à la production d'une végétation aussi luxuriante que variée: fougères et autres sylvatiques nombreuses, sciaphiles, mésohygrophiles, héliophiles même, auxquelles s'ajoutent quelques rares submontagnardes. Nous avons noté:

Frangula alnus Mill. (= Rhamnus fr. L.)

Viburnum opulus L.

Lonicera periclymenum L., C.

<u>Asplenium adiantum-nigrum</u> L., talus	<u>Lathyrus pratensis</u> L., talus
<u>Asplenium trichomanes</u> L., talus	<u>Lathyrus montanus</u> Bernh. (= <u>Orobus tuberosus</u> L.)
<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott, fossés, talus, CC.	<u>Euphorbia amygdaloides</u> L.
<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth, fossés, C.	<u>Malva moschata</u> L., talus
<u>Deschampsia flexuosa</u> (L.) Trin., CC.	<u>Hypericum pulchrum</u> L. (subatlantique)
<u>Festuca heterophylla</u> Lam., localisé	<u>Viola riviniana</u> Reichb.
<u>Poa Chaixii</u> Vill. (= <u>P. sudetica</u> Haenke) AC.(5)	<u>Epilobium montanum</u> L.
<u>Melica uniflora</u> Retz.	<u>Epilobium lanceolatum</u> Seb. et M.
<u>Holcus mollis</u> L., talus, coupes	<u>Vaccinium myrtillus</u> L., localisé (5)
<u>Luzula sylvatica</u> (Huds.) Gaud. (= <u>L. maxima</u> D.C.), C.	<u>Symphytum tuberosum</u> L. ssp. <u>tuberosum</u> , fossé, R.
<u>Tamus communis</u> L.	<u>Melittis melissophyllum</u> L.
<u>Arum maculatum</u> L.	<u>Teucrium scorodonia</u> L. ssp. <u>scorodonia</u> , C.
<u>Lemma minor</u> L., rochers suintants	<u>Galeopsis tetrahit</u> L.
<u>Stellaria holostea</u> L.	<u>Digitalis purpurea</u> L. ssp. <u>purpurea</u> (subatl.)
<u>Stellaria alsine</u> Grimm. (= <u>S. uliginosa</u> Murr.) talus suintants	<u>Melampyrum pratense</u> L.
<u>Silene vulgaris</u> (Moench) Garcke ssp. <u>vulgaris</u>	<u>Campanula trachelium</u> L., talus
<u>Ranunculus nemorosus</u> D.C. ssp. <u>nemorosus</u> , localisé	<u>Campanula patula</u> L., talus, AC.
<u>Sedum cepaea</u> L., et <u>Sedum reflexum</u> L., talus	<u>Campanula persicifolia</u> L., devenu RR.: un seul pied(6)
<u>Potentilla sterilis</u> (L.) Garcke (subatlant.)	<u>Phyteuma spicatum</u> L.
<u>Fragaria vesca</u> L.	<u>Jasione montana</u> L., talus
	<u>Senecio sylvaticus</u> L., coupes
	<u>Solidago virgaurea</u> L., C.

(4) D'après le Carton pluviométrique de la Carte de la végétation, Feuille de Limoges: 800-900mm ou 900-1000mm par an selon les régions du Nontronnais.

(5) Découvert le 6 juillet 1967 (E.C.)

(6) Cette belle espèce (thermophile; calcicole préférant dans le Centre-Ouest) était relativement abondante et parfois associée à Campanula patula sur le talus de la route en 1967 et en 1971 (E.C.)

Centaurea nigra L. ssp. nemoralis (Jord.) Ar. Mycelis muralis L.
Lapsana communis L.
Hieracium Lachenalii Gmel. (=H. vulgatum Fr.), s.l.

A 2 km environ de Nontron, un ruisseau dévale sur la pente escarpée. Le lit encaissé encombré de branchages de châtaignier et défendu par de nombreux Rubus est d'un accès difficile, mais ne manque pas d'intérêt. Nous sommes frappés par l'abondance et la grande taille des fougères:

Dryopteris filix-mas (L.) Schott, AC
Dryopteris Borreri Newm. (ou Dryopteris X Tavelii Rothm.), quelques touffes
Athyrium filix-femina (L.) Roth, C.
Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar (=Aspidium angulare Kit.), C.

Nous y notons encore:

Moehringia trinervia (L.) Clairv., C. Angelica sylvestris L.
Cardamine impatiens L. Primula vulgaris Huds. ssp. vulgaris (sub-
 médit. mont.-atl.)
Hypericum androsaemum L., AR. (médit.-atl.). Myosotis sylvatica Hoffm. ssp. sylvatica
Epilobium obscurum Schreb., AC Lamiastrum galeobdolon (L.) Ehr. & Pol., CC.
Circaea lutetiana L. Scrophularia nodosa L.

Ici comme ailleurs, la grande Luzule (Luzula sylvatica (Huds.) Gaud.) escade la pente avec tout un cortège de graminées:

Poa Chaixii Vill., C. Festuca heterophylla Lam., AC.
Poa nemoralis L. Melica uniflora Retz.
Deschampsia flexuosa (L.) Trin., C.

Quant à Epilobium angustifolium L. (=E. spicatum Lam.) si répandu actuellement en bien des points de la Haute-Corrèze et de la Haute-Creuse mais R. ailleurs en Limousin, il n'est ici qu'accidentel: M.J. Terrisse en découvre un seul pied vers le haut de la pente.

N'est-il pas remarquable de rencontrer ici à faible altitude (200m en moyenne) plusieurs espèces submontagnardes: Vaccinium myrtillus, Luzula sylvatica, Poa Chaixii, Lamiastrum galeobdolon, qui sans être strictement inféodées au hêtre, peuvent être cependant comptées au nombre de ses compagnes habituelles? D'autre part, l'examen des listes précédentes révèle aussi la présence en ce lieu d'un lot important d'espèces susceptibles de faire partie du cortège herbacé de divers groupements forestiers auxquels participe le hêtre. Telles sont: Hypericum androsaemum, Circaea lutetiana, Epilobium montanum, Moehringia trinervia, Euphorbia amygdaloides, Phyteuma spicatum, Mycelis muralis, Melica uniflora, Poa nemoralis, Festuca heterophylla (sans compter diverses fougères: Athyrium, Dryopteris filix-mas et surtout Dryopteris Borreri? ou D. X Tavelii?). Certes, ces espèces prospèrent parfaitement en des milieux d'où le hêtre est absent, mais tout de même leur association ici en nombre à des submontagnardes compagnes du hêtre conduit à penser que celui-ci pourrait ou a pu exister sur ces pentes boisées adsectées au nord ou sur d'autres pentes du voisinage. Toutefois, en Nontronnais comme dans tout le Bas-Limousin, le hêtre pénètre peu actuellement la série du chêne pédonculé. Nous le trouverons le 4 juillet au Saut du Chalard à moins de 10km à l'est de Nontron.

Le groupe revient alors en arrière. Une brève visite à une carrière située au pont sur le Bandiat (Alt.: 164m) nous permet de noter sur les rochers et les éboulis:

- Catapodium tenellum (L.) Batt. et Trab. var. tenellum (=Catapodium Halleri (Viv.) Reichb., forme mutique; Nardurus Lachenalii (Gmel.) Godr., forme mutique) (submédit.-subatl.)
- Rhynchosinapis cheiranthos (Vill.) Dandy (=Brassica cheiranthos Vill.)
- Hypericum perforatum L., type et s.-var. lineolatum (Jord.) Ry et Fd.
- Verbascum thapsus L. cf. var. subviride Lloyd et Fd, très abondant

- Digitalis purpurea L. ssp. purpurea (subatlantique).

Sedum reflexum L.

Epilobium lanceolatum Seb. et M.

Sur un fond argileux et des déblais: Equisetum arvense L., Tussilago farfara L. (Le 21 août, l'un de nous y trouvera Pastinaca sativa L. ssp. urens (Req. ex Godr.) Celak., en pleine extension en Limousin).

Nous nous engageons alors sur le chemin qui conduit au Moulin de Bord. Ce chemin, parallèle à la N.707, suit le fond de la vallée du Bandiat. Nous revoyons:

Dryopteris filix-mas (L.) Schott

Digitalis purpurea L. ssp. purpurea

Athyrium filix-femina (L.) Roth

Poa Chaixii Vill., submontagnarde

En outre: Lysimachia nemorum L., autre submontagnarde; Ornithogalum pyrenaicum L., non exclusivement calcicole.

Toutefois nous sommes parvenus à la jonction du calcaire et du granite, et nous pouvons voir non sans surprise quelques pieds fleuris de Digitalis lutea L. (calcicole) à peu de distance de la Digitale pourpre.

Quelques belles touffes d'Osmonda regalis L. se rencontrent de-ci, de-là, le long du Bandiat, par exemple: en amont du moulin de Bord, puis au pont sur la nationale 707, ou plus en aval encore, en bordure du terrain de Camping de Nontron.

C - Journée du 4 juillet 1975

a - le matin: Plateau de La Rochebeaucourt.

Le compte rendu de l'excursion de la Rochebeaucourt est reporté à la fin de l'article.

b - l'après-midi:

* Premier arrêt: Au bord de la N. 707, entre Nontron et Saint-Pardoux-la-Rivière au nord du hameau de Nègrecombe, C^{ne} de St.-Pardoux-la-Rivière (à 3km. du bourg de St. Pardoux). Altitude: 175m environ.

La zone prospectée entre la N.707 et l'ancienne voie ferrée de Nontron à Thiviers se trouve très exactement au contact des terrains cristallins de la bordure sud-ouest du Limousin et des terrains calcaires du Périgord septentrional. La flore est naturellement l'expression de cette rencontre: elle offre un curieux mélange d'espèces de la silice et du calcaire.

Sur la pente (adspersion sud), taillis clair à Chêne pédonculé dominant, avec quelques Chênes pubescents (les deux espèces en fruits le 21 août 1975) et quelques Bouleaux (Betula pendula Roth = B. verrucosa Ehrh) qui détonnent un peu dans cet ensemble. Partout dans les broussailles:

Rubia peregrina L. (subméd.-subatl.), espèce qui pénètre peu en Limousin et dont l'abondance en cette localité mérite d'être soulignée.

Dans les sentiers herbeux: Agrostis capillaris L. (= A. vulgaris With.), Juncus tenuis Willd. (très répandu en Limousin), Carex ovalis Good. (= C. leporina auct.), R.

Dans une éclaircie: Verbascum virgatum Stokes (= V. blattarioides Lam.), R.

Tout près de la route, en contre-bas, s'élèvent des ruines masquées par de hautes broussailles. Là, à terre et au pied des murs, sous l'ombre épaisse:

Polystichum aculeatum (L.) Roth (= Aspidium lobatum (Huds.) Sw.), plusieurs touffes d'une belle venue, d'autres jeunes encore, une dizaine en tout (espèce R. en Limousin et parfois confondue avec Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar), avec quelques touffes de Phyllitis scolopendrium (L.) Newm., Asplenium adiantum-nigrum L., Asplenium trichomanes L. Au pied de l'une de ces vieilles murailles, tout au sud, au niveau d'un léger suintement, une surprise nous attend:

Equisetum ramosissimum Desf.

C'est une nouveauté pour le Nontronnais et le Limousin (découvert par M.R. Chastagnol).

Tout près des ruines, sur un vieux mur de soutènement proche de la route:

Ceterach officinarum D.C.

Epilobium lanceolatum Seb. et M.

Arenaria leptoclados (Reichb.) Guss.

Epilobium tetragonum L. ssp. Lamyi (Sch.) Nym.
de très petite taille

Au pied de ce mur: Verbascum lychnitis L. (forme à fleurs blanches) et Verbascum thapsus L. (le type), peu abondants l'un et l'autre.

Enfin sur les marges, remblais et talus de la route, au point précis indiqué ici et aux environs immédiats:

Dianthus armeria L.

Echium vulgare L.

Petrorhagia prolifera (L.) Ball et Heyw.

Clinopodium vulgare L. ssp. vulgare

Lathyrus hirsutus L. (médit.-atl.)

Orobanche minor Sm., R.

Lathyrus aphaca L.

Carlina vulgaris L., R.

Trifolium campestre Schreb.

Andryala integrifolia L. (submédit.-atl.)

Trifolium arvense L.

Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.

Sedum rubens L. (submédit.-subatl.)

Cynodon dactylon (L.) Pers.

Sedum cepaea L.

Allium vineale L.

Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. (Loroglossum h. (L.) Rich.) (submédit.-subatl.)
R.

*
** **

A 300 m de là environ, en direction de Saint-Pardoux, aussitôt après avoir dépassé le pont de Neuil sur un ruisseau temporaire descendu d'un vallon des "Grands Bois", l'un de nous (E.C.) avait remarqué le matin du 4 juillet la présence de nos deux Digitales et de la Garance voyageuse. L'association de ces trois espèces aux exigences écologiques différentes et appartenant à des éléments distincts est exceptionnelle dans le Nontronnais (C^{ne} de Saint-Pardoux).

La zone boisée dénommée les "Grands Bois" se dégrade au sud à l'approche de la route en un lambeau de lande de tonalité atlantique où dominant le Genêt à balais (Cytisus scoparius (L.) Link) et l'Ajonc d'Europe (7). Ces deux arbrisseaux s'accrochent à la haute paroi verticale rocheuse (embréchites) bordant la route, et la Digitale pourpre mêle en juin ses grappes éclatantes aux papillons des genêts. Au bas de ces mêmes rochers et sur le talus jusqu'au pont, la Digitale jaune, assez abondante, croît à portée de la main. Ce bel ensemble floristique mérite, croyons-nous, d'être recensé dans le détail.

Sur les rochers et sur le talus de la route (adspersion sud) entre les rochers et le pont (Alt. 175 m environ) :

Asplenium trichomanes L., AC.

Sedum cepaea L., C.

Asplenium adiantum-nigrum L., AC.

Sedum rubens L. (submédit.-subatl.)

Ceterach officinarum D.C., R.

Geranium rotundifolium L.

Moehringia trinervia (L.) Clairv.

Geranium columbinum L.

Arenaria leptoclados (Reichb.) Guss., R.

Epilobium tetragonum L. ssp. Lamyi (Sch.)
Nym., R.

Sagina procumbens L.

Epilobium montanum L.

Draba muralis L. (fruits secs)

Epilobium lanceolatum Seb. et M.

Trifolium glomeratum L. (médit.-atl.), C.

Teucrium scorodonia L. ssp. scorodonia

Trifolium arvense L.

Calamintha sylvatica Bromf. ssp. sylvatica
(W. eur.-médit.)

Potentilla sterilis (L.) Garcke (subatl.)

(7) Plus près de Saint-Pardoux (à 1 km environ), Erica scoparia (médit.-atlant.) se rencontre dans les landes boisées.

Thymus pulegioides L.
Digitalis purpurea L. ssp. purpurea
(subatl.)
Digitalis lutea L. ssp. lutea (W. et
cent. eur.) (8)
Verbascum thapsus L. (le type), R.
Rubia peregrina L. (submédit.-subatl.),
AC.

Campanula patula L.
Jasione montana L. (submédit.-subatl.)
Centaurea nigra L. ssp. nemoralis (Jord.) Ar.
Andryala integrifolia L. (submédit.-atl.), C.
Carex divulsa Stokes
Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.

Catapodium tenellum (L.) Batt. et Trab. var. tenellum (submédit.-subatl.)

On peut noter parmi les broussailles (Euonymus europaeus L., Prunus spinosa L. etc...) la présence de la clématite (Clematis vitalba L.) plus répandue sur le calcaire. Enfin au pont, côté ouest, au bas de la pente boisée: Festuca heterophylla Lam. dont la répartition en Limousin serait à revoir.

* - Deuxième arrêt: Le Saut du Chalard.

Après le 1^{er} arrêt, nous traversons Saint-Pardoux-la-Rivière, puis par la route départementale 83 nous nous dirigeons vers Champs-Romain. De là, nous gagnons le hameau de Romain qui domine la vallée de la Dronne. Ce ruisseau et ses affluents entaillent profondément le massif granitique de St-Saud-Lacoussière (lequel fait suite au sud au massif plus étendu de St-Mathieu-Milhaguet). A Champs-Romain, la Dronne traverse d'est en ouest la corne sud-ouest de ce massif. La dénivellation est assez forte: 80m environ entre le bord du plateau et le fond du vallon. En effet, l'altitude qui est de 280m à Romain, descend à 200m au "Saut du Chalard", simple mais jolie cascabelle parmi le chaos de blocs granitiques qui encombrant le lit du ruisseau.

Les deux versants sont entièrement boisés. Depuis Romain, un sentier frayé à travers bois -sur la rive droite- conduit à la curiosité touristique. Modérée tout d'abord, la pente ne tarde pas à s'accroître fortement, et à la fin le sentier dégringole littéralement vers le fond du vallon.

La strate arborescente est composée d'un taillis sous futaie. Le Chêne pédonculé (Quercus robur L.) prédomine, mais le Châtaignier et le Charme, exploités en taillis, sont largement répandus. Un faciès à Chêne sessile (Quercus petraea = Q. sessiliflora) apparaît à mi-descente; il occupe probablement une aire assez étendue. Sans former nulle part de peuplement pur, le Hêtre (Fagus sylvatica L.) se rencontre çà et là, associé aux essences précitées, surtout dans la partie basse, la moins ensoleillée et la plus humide, sur les deux versants. Accessoirement, citons encore: le Frêne (Fraxinus excelsior L.), R.; le Tremble, disséminé; le Robinier, R.; le Tilleul (Tilia cordata Mill.), vu seulement sur la rive gauche au fond du vallon. Quant au Sycomore (Acer pseudoplatanus L.) essence submontagnarde mais aussi arbre de parc, il est simplement naturalisé en Limousin; il se régénère parfaitement ici, mais sa relative abondance n'a pas de signification particulière.

La strate arbustive comprend: Corylus avellana L.; Frangula alnus Mill., disséminé; Salix atrocinerea Brot. (atlantique), R.; Pyrus communis L. cf. ssp. cordata (Desv.) P.F. (atlantique), AC. vers le bas de la pente, stérile; Ilex aquifolium L. (submédit. mont.-atl.), AC.; Ruscus aculeatus L. (submédit.-subatl.), disséminé; Hedera helix L., répandu; Lonicera periclymenum L. .

L'importance et la composition de la strate inférieure varient en fonction de la nature et de la densité du couvert forestier, du degré d'humidité, de la structure du sol, de l'orientation..... Dès l'entrée des bois, nous notons les espèces suivantes:

Chaerophyllum temulentum L., en lisière

(8) (pseudatlantique : P. Fournier).

<u>Pteridium aquilinum</u> (L.) Kuhn, CC.	<u>Scrophularia nodosa</u> L.
<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott	<u>Melampyrum pratense</u> L.
<u>Polypodium interjectum</u> Shivas, R.	<u>Solidago virgaurea</u> L.
<u>Stellaria holostea</u> L., C.	<u>Lapsana communis</u> L.
<u>Alliaria petiolata</u> (Bieb.) Cav. et Gr.	<u>Hieracium Lachenalii</u> Gmel. (=H. vulgatum Fr.)
<u>Potentilla sterilis</u> (L.) Garcke (subatl.)	<u>Hieracium sabaudum</u> L.
<u>Epilobium lanceolatum</u> Seb. et M., R.	<u>Tamus communis</u> L.
<u>Hypericum pulchrum</u> L. (subatl.)	<u>Polygonatum multiflorum</u> (L.) All.
<u>Euphorbia amygdaloides</u> L.	<u>Melica uniflora</u> Retz.
<u>Teucrium scorodonia</u> L. ssp. <u>scorodonia</u>	<u>Deschampsia flexuosa</u> (L.) Trin., CC.
<u>Stachys sylvatica</u> L.	<u>Luzula Forsteri</u> (Sm.) D.C.
<u>Juncus tenuis</u> Willd. (sentier)	(submédit.-subatl.)

Ce sont là des espèces banales du Nontronnais cristallin et du Limousin occidental. Nous reverrons la plupart d'entre elles dans toute la zone boisée, notamment: Pteridium, Hypericum pulchrum, Euphorbia amygdaloides, Teucrium scorodonia, Melampyrum pratense, Solidago virgaurea, Deschampsia flexuosa, espèces communes des chênaies limousines (avec ou sans la participation du hêtre).

A mi-descente, le boisement s'éclaircit, et sous le couvert léger (avec forte participation du Chêne sessile), s'ébauche un faciès de lande à caractère méso-xérophile, avec:

<u>Pteridium aquilinum</u> (L.) Kuhn	<u>Ulex minor</u> Roth (subatl.)
<u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench	<u>Potentilla erecta</u> (L.) Rauschel
<u>Erica cinerea</u> L. (subatl.)	<u>Veronica officinalis</u> L.
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull	<u>Hieracium umbellatum</u> L.
<u>Frangula alnus</u> Mill., par pieds isolés	

La déclivité s'accroît fortement. Le Chêne sessile se maintient, associé au Chêne pédonculé, et le Hêtre est toujours présent. Tout au fond du vallon où se rencontrent diverses sciaphiles: Phyteuma spicatum L. (passé), Brevipodium sylvaticum (Huds.) Löve (=Brachypodium sylv.), on remarque la curieuse cohabitation d'espèces atlantiques (Endymion non-scriptus L., eu-atl.; Conopodium majus (Gouan) Loret et Lathraea clandestina L., subatlantiques) et de deux espèces submontagnardes: Luzula sylvatica (Huds.) Gaud. et Poa Chaixii Vill., la 1^{ère} très abondante, la 2^{ème} localisée un peu en amont du "Saut du Chalard".

Franchissant le ruisseau en marchant sur les blocs granitiques, nous gagnons la rive opposée. Les flancs de cette rive gauche (adspersion nord) sont très escarpés et d'un accès difficile. Une ombre épaisse y règne, entretenant l'humidité et la fraîcheur. La composition du couvert forestier ne diffère guère de celle de la rive droite, si ce n'est par la présence déjà mentionnée plus haut de Tilia cordata Mill. En remontant la vallée depuis le "Saut du Chalard", nous sommes frappés par l'abondance et la diversité des fougères:

<u>Osmunda regalis</u> L., sur les berges	<u>Polystichum setiferum</u> (Forsk.) Moyn. (=Aspidium angulare Kit.)
<u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth, CC.	<u>Dryopteris dilatata</u> (Hoffm.) Gray, CC.
<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth, CC.	<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott
<u>Dryopteris Borreri</u> Newm. (ou D.X Tavelii Rothmaler ?), AC.	

D'autres sylvatiques, nombreuses, occupent la partie basse du sous-bois:

<u>Luzula sylvatica</u> (Huds.) Gaud., CC.	<u>Euphorbia amygdaloides</u> L.
<u>Milium effusum</u> L.	<u>Euphorbia dulcis</u> L.
<u>Endymion non-scriptus</u> L. (eu-atl.)	<u>Conopodium majus</u> (Gouan) Lor. (subatl.)
<u>Polygonatum multiflorum</u> (L.) All.	<u>Lamium galeobdolon</u> (L.) Ehr. et B.
<u>Anemone nemorosa</u> L.	<u>Phyteuma spicatum</u> L.
<u>Vinca minor</u> L.	

Nous avons noté encore, plus spécialement sur les berges du ruisseau:

Phalaris arundinacea L.
Carex remota Jusl. ex L.
Silene dioica (L.) Clairv. (= Melandrium
diurnum)
Calla palustris L.
Cardamine impatiens L.

Chrysosplenium oppositifolium L. (subatl.)
Circaea lutetiana L.
Oxalis acetosella L.
Hydrocotyle vulgaris L.
Adoxa moschatellina L.

Dans les bois de la rive gauche du Bandiat, à Nontron (journée du 3 juillet), nous avons remarqué la présence d'un lot important d'espèces tenues pour compagnes fréquentes du hêtre, et nous avons considéré comme vraisemblable l'existence présente ou passée du hêtre dans cette localité. A Champs-Romain le hêtre est présent, même s'il joue un rôle un peu effacé dans le boisement. Aux compagnes plus ou moins fidèles du hêtre déjà citées pour Nontron (Circaea lutetiana, Euphorbia amygdaloides, Phyteuma spicatum, Melica uniflora, Athyrium, Dryopteris filix-mas et D. Borreri ou X Tavolii) s'ajoutent ici: Milium effusum, Dryopteris dilatata, sans compter le Chêne sessile et Tilia cordata, tandis qu'à ses compagnes à affinités montagnardes (Luzula sylvatica, Poa Chaixii, Lamiostrum galeobdolon) s'adjoignent: Ilex aquifolium, Oxalis acetosella et Blechnum spicant (Vaccinium myrtillus faisant ici totalement défaut).

Il n'empêche que le caractère montagnard de la végétation reste peu accusé, alors que la tonalité atlantique se manifeste par la présence de Endymion non-scriptus L. (eu-atlantique), Potentilla sterilis, Chrysosplenium oppositifolium, Hypericum pulchrum, Conopodium majus (subatl.), Ilex aquifolium et Luzula sylvatica (sub-médit. mont.-atl.) et même de Luzula Forsteri et Ruscus aculeatus (sub-médit.-subatl.).

Sur la Carte de la végétation au 1/200 000, Feuille de Limoges, ni le Chêne sessile ni le Hêtre ne sont figurés à Champs-Romain, ni même plus haut dans la vallée de la Dronne. Mais soyons justes: le "carton botanique" (9) les indique l'un et l'autre au moins à l'état ponctuel non seulement aux environs de Saint-Pardoux, mais un peu partout dans le secteur sud-occidental du Limousin.

Au retour à Romain, nous notons sur de vieux murs:

Ceterach officinarum D.C.
Umbilicus rupestris (Sal.) Dandy (sub-
médit.-subatl.)
Sedum rubens L. (sub-médit.-subatl.)

Sedum cepaea L.
Cymbalaria muralis Gaertn., Mey. et Sch.
Mycelis muralis (L.) Dum. (= Lactuca m.)

Au bord d'un chemin:

Matricaria matricarioides (Less.) Port. (= M. discoidea D.C.), adventice (de plus en plus répandu en Limousin), Orobanche minor Sm.

Et sous les arbres d'un parc:

Aegopodium podagraria L., abondant (près d'un are), probablement échappé de culture, non la forme à feuilles panachées jugée parfois plus ornementale, mais le type.

(9) Le Carton botanique donne "l'indication de la végétation théorique, abstraction faite de l'action humaine, c'est à dire l'indication des climax probables à moyen terme..." (P. OZENDA. Biogéographie végétale, 1964).

D - Journée du 5 juillet 1975

* Premier arrêt: entre les Trois Cerisiers et la Chapelle Montbrandeix, Cne de la Chapelle-Montbrandeix (Haute Vienne): Tourbière et deux petits étangs artificiels, dans l'angle N.E. de l'intersection de la départementale 22 et de la route conduisant au hameau de l'Echanie. Altitude: 360m environ:

Une lande tourbeuse à sphaignes et à Ericacées est d'abord visitée. Nous y notons:

<u>Erica ciliaris</u> L. (subatl.)	<u>Carex ovalis</u> Good. (=C. leporina auct.)
<u>Erica tetralix</u> L. (subatl.)	<u>Carex paniculata</u> L.
<u>Erica X Watsonii</u> Benth. (=E. ciliaris X E. tetralix)	<u>Carex laevigata</u> Sm. (subatl.)
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull	<u>Stellaria alsine</u> Grimm (=S. uliginosa Murr.)
<u>Ulex minor</u> Roth (subatl.)	<u>Hydrocotyle vulgaris</u> L.
<u>Equisetum fluviatile</u> L. (=E. limosum L.)	<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch. (subatl.)
<u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench, CC.	<u>Galium palustre</u> L. ssp. <u>palustre</u>
<u>Wahlenbergia hederacea</u> (L.) Reichb. (subatl.)	

En approchant de l'étang le plus éloigné de la départementale 22:

<u>Scirpus multicaulis</u> Sm. (subatl.-médit.)	<u>Narthecium ossifragum</u> (L.) Huds., RR. (subatl.)
<u>Juncus squarrosus</u> L., Rare	<u>Hypericum elodes</u> L. (subatl.)
<u>Anagallis tenella</u> (L.) L. (subatl.-médit.)	

Sur la levée de cet étang: Holcus mollis L., Anthoxanthum Puelii Lec. et Lam.

Dans une petite saulaie, à la corne N.E. de l'étang:

<u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth	<u>Dryopteris carthusiana</u> (Vill.) H.P. Fuchs
<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth	<u>Dryopteris dilatata</u> (Hoffm.) A. Gray
<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott	

En revenant en direction de la D. 22, nous découvrons un deuxième petit étang, de création récente, proche de la route. Sur ses berges ou à proximité:

<u>Typha latifolia</u> L.	<u>Drosera intermedia</u> Hayne
<u>Agrostis canina</u> L.	<u>Drosera rotundifolia</u> L.
<u>Carex ovalis</u> Good. (=C. leporina auct.)	<u>Viola palustris</u> L.
<u>Carex panicea</u> L.	<u>Lythrum portula</u> (L.) D.A. Webb (=Eplis p.L.)
<u>Eriophorum angustifolium</u> Honck.	<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch (subatl.)
<u>Juncus bulbosus</u> L.	<u>Pedicularis sylvatica</u> L.
<u>Cirsium dissectum</u> (L.) Hill (=C. anglicum) (subatl.)	

Sur le bord de la route, dans les fossés: Blechnum spicant (L.) Roth, et sur les bermes: Anthemis nobilis L.

Obs.- Dans cette même zone occupée par plusieurs landes tourbeuses, un peu au nord du chemin de l'Echanie, du côté est de la D. 22, l'un de nous (E.C., 7 et 8 août 1970) avait observé dans l'une d'elles un certain nombre de plantes qui n'ont pas été revues ce jour (il n'y avait alors qu'un seul étang):

Nardus stricta L., Carex rostrata Stokes (=C. ampullacea Good.), R., Carex demissa Horn. (gr. Oederi), Rhynchospora alba (L.) Vahl, R., Epilobium palustre L., Parnassia palustris L., Myosotis secunda Murr. (=M. repens Don, du groupe scopioides sensu latiss.) abondant dans une petite rigole d'écoulement.

* - Deuxième arrêt. La Chapelle-Montbrandeix (Haute Vienne), au lieu-dit "Le Moulin" (angle nord de l'intersection de la D. 22 et de la D. 64) -Altitude: 370 m environ.

Un vaste pré tourbeux parcouru par un ruisseau nous offre:

- sur les berges du ruisseau:

Blechnum spicant (L.) Roth

Athyrium filix-femina (L.) Roth

Potamogeton polygonifolius Pourr.

- dans la partie humide du pré:

Erica tetralix L. (subatl.)

Lysimachia vulgaris L.

Carex paniculata L.

Anagallis tenella (L.) L. (subatl.-médit.)

Carex laevigata Sm. (=C. helodes Link)
(subatl.)

Pedicularis sylvatica L.

Menyanthes trifoliata L.

Scirpus setaceus L.

Galium palustre L. ssp. palustre

Montia fontana L. s. lato

Wahlenbergia hederacea (L.) Moench
(subatl.)

Hypericum elodes L. (subatl.)

Hydrocotyle vulgaris L.

Cirsium palustre (L.) scop.

Sur un talus bordant la route départementale 64, à l'ouest du pré visité:
Verbascum thapsus L. cf. var. subviride Lloyd et Foucaud (une dizaine de pieds).

Obs.- A 200 - 250 m au nord-est du Moulin, l'un de nous (E.C.) avait déjà prospecté le 8 août 1970 une vaste lande tourbeuse à Sphagnum (sp. plur.) et Ericacées traversée par la route de Dournazac (D 64).

Nos deux bruyères subatlantiques, Erica ciliaris L. et Erica tetralix L. y forment des peuplements de toute beauté (avec au moins une petite colonie de l'hybride Erica X Watsonii Benth.). Juncus squarrosus L. tout aussi abondant, les accompagne, étalant ses rosettes compactes de feuilles raides. Nardus stricta L. est lui aussi présent avec de nombreuses Cypéracées: Eriophorum angustifolium L., AC; Rhynchospora alba (L.) Vahl, disséminé; Rhynchospora fusca (L.) Ait. f., plus R.; Scirpus multicaulis Sm. (subatl.-médit.); divers Carex: C. echinata Murr. (=C. stellulata Good.), C. panicea L., C. demissa Hornem. Une petite dépression dénudée restée humide héberge une colonie de Drosera intermedia Hayne. Enfin, Scutellaria minor L. et surtout Wahlenbergia hederacea (L.) Moench, deux subatlantiques, peuplent les fossés de la route.

* - Troisième arrêt: au sud de Marval (Haute-Vienne), entre les hameaux de Lafarge et de Labrousse, lande tourbeuse traversée par un petit ruisseau temporaire (à l'ouest de la départementale 64)- Altitude: 300m environ.

En longeant le ruisseau, nous traversons un pré pâturé pour atteindre une lande humide. Dans la partie la plus humide du pré:

Sieglingia decumbens (L.) Bernh.

Erica tetralix L. (subatl.)

Dactylorhiza maculata (L.) Soó, s.l.

Erica ciliaris L. (subatl.)

Hypericum elodes L. (subatl.)

Erica X Watsonii Benth

Viola palustris L.

Anagallis tenella (L.) L. (subatl.-médit.)

Lotus uliginosus Schk.

Pedicularis sylvatica L.

Hydrocotyle vulgaris L.

Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb. (subatl.)

Lobelia urens L. (subatl.)

Le long du ruisseau: Blechnum spicant (L.) Roth

Dans la lande humide, non pâturée, qui fait suite au pré, nous notons en plus:

Carex paniculata L.

Carum verticillatum (L.) Koch (subatl.)

Scirpus multicaulis Sm. (subatl.-médit.)

Galium palustre L.

Ulex minor Roth (subatl.)

Scorzonera humilis L.

* - Quatrième arrêt: Etang du Château de Ballerand, C^{ne} de Marval (Haute-Vienne) entre Marval et Abjat (Dordogne) - Altitude: 271m.

Dans une ancienne petite carrière située en bordure (côté ouest) de la route

départementale 64, au nord du grand étang:

<u>Genista pilosa</u> L.	<u>Verbascum thapsus</u> L. cf. var. <u>subviride</u>
<u>Ulex minor</u> Roth (subatl.)	Lloyd et Foucaud
<u>Ornithopus perpusillus</u> L.	(un seul exemplaire)

La route à cet endroit est bordée de hêtres et l'un d'eux, énorme, fait l'admiration de tous les botanistes.

Un tout petit étang situé en face de la carrière, à l'est de la route, est visité tout d'abord. Ses rives sont particulièrement fangeuses et d'un accès difficile (Certains d'entre nous peuvent en témoigner!). Dans l'étang, Nymphaea alba est fleuri. Sur les rives:

<u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth	<u>Scirpus fluitans</u> L. (subatl. en Eur.)
<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth	<u>Juncus bulbosus</u> L.
<u>Dryopteris carthusiana</u> (Vill.) H.P. Fuchs	<u>Hypericum elodes</u> L. (subatl.)
<u>Carex paniculata</u> Smith	<u>Hydrocotyle vulgaris</u> L.
<u>Carex laevigata</u> Smith	<u>Lysimachia vulgaris</u> L.
	<u>Veronica scutellata</u> L.

Dans les sous-bois bordant l'étang: Cardamine impatiens L.

Une très riche colonie d'Osmonde (Osmunda regalis L.) peuple le fossé situé entre le petit et le grand étang, en compagnie de Scirpus sylvaticus L. et de la Fougère femelle. Non loin: Scirpus setaceus L.

Nous atteignons la rive nord du grand étang. Celui-ci est alimenté par deux ruisseaux: le Bandiat, qui arrose Pensol, et le Gamoret. Nous allons faire le tour complet de l'étang dans le sens des aiguilles d'une montre.

Tout d'abord la flore paraît assez banale. Sur la rive: des buissons de Bourdaine (Frangula alnus Mill.), des touffes robustes de Deschampsia cespitosa (L.) Beauv., de grands héliophytes: Sparganium erectum L. cf. ssp. neglectum (Beeby) Sch. et Th. (3), Alisma plantago-aquatica L., Scirpus lacustris L. etc...

Sur une plage:

<u>Scirpus palustris</u> L.	<u>Ludwigia palustris</u> (L.) Ell. (= <u>Isnardia pal.</u>)
	<u>Lythrum portula</u> (L.) Webb (= <u>Peplis portula</u> L.)

Nous approchons de la queue de l'étang. Dans un ruisseau, la Fougère femelle est abondante de nouveau, en compagnie de Dryopteris filix-mas (L.) Schott.

Toute la partie des rives de l'étang est occupée par de vastes tourbières à sphaignes, parfois flottantes. Nous remarquons tout de suite: Carex curta Good (= C. canescens auct.) qui abonde. Il constitue des peuplements presque purs à la limite des eaux libres, sur une bande de plusieurs mètres. Nous le reverrons plusieurs fois dans la traversée de ces tourbières, mais toujours au même niveau. En s'éloignant de l'étang on n'en rencontre plus que des pieds isolés, il se raréfie au fur et à mesure que le niveau de l'eau s'abaisse.

Dans les premières tourbières:

<u>Carex rostrata</u> Stokes, C. (= <u>C. ampullacea</u> Good)	<u>Potentilla palustris</u> (L.) Scop., C. (= <u>Comarum palustre</u>)
<u>Carex vesicaria</u> L., C.	<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch (subatl.)
<u>Carex ovalis</u> Good. (= <u>C. leporina</u> auct.)	<u>Wahlenbergia hederacea</u> (L.) Rchb. (subatl.)
<u>Scirpus sylvaticus</u> L.	<u>Cirsium palustre</u> (L.) Scop.

Dans les secteurs un peu moins humides: Deschampsia cespitosa (L.) Beauv. et Carex pallescens L. Ce dernier semble assez rare, localisé. Il est vrai qu'il passe facilement inaperçu.

Nous traversons le Bandiat sur une petite passerelle. Sur ses rives nous admirons un peuplement extraordinaire d'Osmonde (Osmunda regalis L.), Scutellaria galericulata L. fleuri, attire aussi notre regard.

De l'autre côté du Bandiat, dans d'autres vastes tourbières ou landes tourbeuses qu'il nous est impossible d'explorer à fond:

<u>Erica ciliaris</u> L.	<u>Agrostis canina</u> L.
<u>Erica tetralix</u> L.	<u>Viola palustris</u> L.
<u>Erica X Watsonii</u> Benth.	<u>Hypericum elodes</u> L.
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull	<u>Potentilla palustris</u> (L.) Scop. (= <u>Comarum</u> pal. L.)
<u>Ulex minor</u> Roth	<u>Succisa pratensis</u> Moench
<u>Eriophorum angustifolium</u> Honck.	<u>Cirsium palustre</u> (L.) Scop.
<u>Scorzonera humilis</u> L.,	

auxquels s'ajoutent parfois de grands hygrophytes: Filipendula ulmaria (L.) Maxim., Lychnis flos-cuculi L., Angelica sylvestris L. etc.....

Vers l'angle sud-est de l'étang, nous nous rapprochons de la rive et nous retrouvons la frange toujours aussi riche en Carex curta Good. Tout près de là, sur plusieurs ares, nous remarquons une colonie de: Cirsium palustre (L.) Scop. tous à fleurs blanches.

La rive sud apporte quelques nouveautés: Drosera rotundifolia L., Lobelia urens L. et Scirpus multicaulis L. (C'est le sixième Scirpe observé autour de l'étang!)

Un simple coup d'oeil au sous-bois sur la rive ouest de l'étang nous permet de découvrir une station de Luzula sylvatica (Huds.) Gaud.

Le temps nous manque pour explorer la belle forêt de Ballerand, chênaie mixte à Chêne pédonculé et Chêne sessile, Châtaignier etc... Elle culmine à 306 m sur le territoire de la c^{ne} de Marval (H.-V.) et à 326 m sur celui de la c^{ne} d'Abjat (Dordogne). Nous regrettons tout particulièrement de ne pouvoir visiter la vallée du Bandiat (rivière de Nontron) qui traverse la forêt d'est en ouest en aval de l'étang.

Obs.- Le 21 août 1975, l'un de nous (E.C.) venu dans ces parages accompagné de MM. H. Bouby et A. Chassat, faisait une herborisation assez fructueuse au petit étang de Chez Courtaud, c^{ne} de Marval (H.-V.) simplement séparé par sa chaussée du grand étang de Ballerand.

Sur la petite plage de la rive est, près de la chaussée:

Littorella uniflora (L.) Asch. (= L. lacustris L.), pas très abondant.
Baldellia repens (Lam.) Van Oostr. (= Alisma ranunculoides L. var. repens (Lam.) Duby (submédit.-atlantique). En arrière, un lambeau de lande à Erica tetralix à la lisière de la forêt.

Sur la rive nord-ouest marécageuse, un peuplement d'hélophytes:

<u>Ranunculus flammula</u> L.	<u>Veronica scutellata</u> L.
<u>Lycopus europaeus</u> L.	<u>Scirpus lacustris</u> L.
<u>Potentilla palustris</u> (L.) Scop. (= <u>Comarum p.</u> L.)	<u>Carex rostrata</u> Stokes (= <u>C. ampull.</u> Good.)

Carex rostrata X C. vesicaria (= C. X involuta (Bab.) Syme; C. X pannewitziana Figert.), stérile comme toujours. (Nous l'avions déjà observé à l'étang de Puyrault, c^{ne} de Mialet, au début de la session). L'autre espèce parente, Carex vesicaria L. croît en face sur la rive est, et probablement ailleurs. Il n'est pas rare autour du grand étang de Ballerand tout proche.

En outre: Bidens tripartita L., Polygonum hydropiper L. (CC. en Limousin), Mentha arvensis L. etc...

Dans une petite aulnaie à la queue ouest de l'étang:

Dryopteris carthusiana (Vill.) Fuchs, R. Dryopteris filix-mas (L.) Schott, R.

Carex laevigata Sm. (subatl.), abondant Carex paniculata L., abondant
Carex rostrata Stokes Viola palustris L.
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb. (subatl.)

Tout à côté, dans une "prairie" à Juncus acutiflorus Ehrh. et Molinia caerulea (L.) Moench:

Hypericum elodes L. (subatl.) Cirsium palustre (L.) Scop.
Galium uliginosum L. Cirsium tuberosum (L.) All. (subatl.)
Parnassia palustris L.,

et dans une rigole : Potamogeton polygonifolius Pourr.

Enfin dans un fossé au bas de la cour de ferme: Myosotis secunda Murr. (=M. repens Don, du groupe scorpioides sensu latiss.), très abondant.

* Cinquième arrêt: Abjat (Dordogne): Deux petits étangs enclavés dans les bois, à l'est de Grosputy. Altitude: 280 m environ.

Sur les rives de l'étang nord:

Athyrium filix-femina (L.) Roth Blechnum spicant (L.) Roth
Carex paniculata L.

Sur les rives de l'étang sud, et sous la bonde:

Blechnum spicant (L.) Roth Sorbus aucuparia L. (10)
Athyrium filix-femina (L.) Roth Erica tetralix L.
Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs Erica ciliaris L.
Dryopteris Borreri Newm (ou D.X Tavelii? Scutellaria minor Hudson
Rothm.) Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb.

E.- Journée du 6 juillet 1975 : LE "PERIGORD BLANC"

La faille de Nontron marque la limite sud du Nontronnais cristallin. Les localités visitées le 6 juillet: Cantillac, Monsec, Rudeau-Ladosse, sont situées dans la bordure nord du "Périgord Blanc" dont les premiers plateaux font suite au sud au versant aquitain du Limousin. Ces plateaux, d'âge secondaire (jurassique et crétacé), sont recouverts par endroits d'importants dépôts siliceux d'âge tertiaire (sables du Périgord, pliocène).

Le climat est sensiblement plus sec et plus chaud que le climat du Limousin(11) et cette différence ira en s'accroissant du nord au sud.

Du point de vue phytogéographique, le Périgord Blanc fait partie du sous-secteur aquitain du secteur franco-atlantique (cf. P. Dupont. La Flore atlantique européenne, 1962. Carte p. 361).

Si la série latéméditerranéenne du Chêne pubescent est largement représentée en Périgord Blanc, il y a en maint endroit compénétration de cette série et de celle du Chêne pédonculé (et localement des séries du Chêne tauzin et du Chêne sessile). C'est le cas notamment à l'intérieur d'une bande de terrain d'orientation nord-ouest-sud est limitée au sud par une ligne remontant depuis Mareuil la vallée de la Belle et se prolongeant jusqu'à Brantôme, à l'est par la Dronne, et qui dépasserait légèrement au nord la vallée du Bandiat. A l'intérieur de ce périmètre, le Chêne pédonculé

(10) Nous n'avons pas rencontré ailleurs dans le Nontronnais le Sorbier des oiseleurs.

A notre connaissance, il n'y avait pas été signalé. L'un de nous (E.C.) l'avait observé en 1970 dans une localité située à 9 km seulement au nord-est: la Chapelle-Montbrandeix (H.-V.).

(11) La région de Cantillac et celle de Mareuil sont traversées par l'isotherme de 12° cent.

ainsi que le Chêne tauzin et le Chêne sessile occupent généralement les dépôts tertiaires tandis que le Chêne pubescent recherche plutôt les expositions chaudes des terrains jurassiques et crétacés.

Comme on le verra par les exemples qui vont suivre, l'influence atlantique s'atténue aux confins du Périgord Blanc et du Limousin, tandis que la région est pénétrée par un courant floristique méridional amenant un contingent assez élevé d'espèces méditerranéennes ou à tendance méditerranéenne xérophiles.

* Premier arrêt. Coteau de la Plagne, c^{ne} de Cantillac, au nord de Brantôme (Dordogne). Altitude: 180-200 m. Exposition: sud-sud est.

Ce coteau escarpé vaste mais en grande partie défriché ou pâturé, est constitué de calcaires marneux portant quelques bouquets épars de Chêne pubescent, de nombreux buissons bas de genévriers (Juniperus communis L.) et quelques petits figuiers (Ficus carica L.) naturalisés. Autres phanérophytes: Genista tinctoria L., Erica scoparia L. (méditerranéenne-atlantique) et Erica vagans L. (eu-atlantique), une seule touffe (les deux bruyères étant des transfuges probables des landes et bois siliceux des sommets de plateaux voisins).

La garance voyageuse, Rubia peregrina L. (submédit.-subatl.), si répandue en Périgord, s'accroche aux buissons ou s'étale sur le sol.

Nous notons dans la pelouse à Bromus erectus Huds.(CC.) et Koeleria vallesiana (Honck.) Gaud.(sensu lato):

<u>Briza media</u> L.	<u>Blackstonia perfoliata</u> (L.) Huds.(submédit.-subatl.)
<u>Carex flacca</u> Schreb.(=C.glauca Scop.), CC.	<u>Prunella laciniata</u> (L.)L.(submédit.-subatl.)
<u>Thesium humifusum</u> D.C. (eu-atl.)	<u>Thymus serpyllum</u> L. s.l.
<u>Sedum reflexum</u> L.	<u>Asperula cynanchica</u> L.(submédit.-submédio-eur.)
<u>Ononis repens</u> L.	
<u>Hippocrepis comosa</u> L.	<u>Carlina vulgaris</u> L.
<u>Seseli montanum</u> L.(submédit.-subatl.)	<u>Hieracium pilosella</u> L. s.l.

ainsi que des calcicoles plus strictes:

<u>Carex hallerana</u> Asso (eury-médit.)	<u>Teucrium chamaedrys</u> L.
<u>Coronilla minima</u> L. (submédit.)	<u>Teucrium montanum</u> L.
<u>Linum tenuifolium</u> L.(submédit.)	<u>Plantago media</u> L.
<u>Carduncellus mitissimus</u> L. (subatl. fr.-ibér.)	

Ces pelouses marneuses sont souvent riches en Orchidées, mais il faudrait les visiter en mai-juin. Cephalanthera rubra (L.) Rich (AR. et localisé) est encore fleuri. Nous reconnaissons encore Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. (submédit.-subatl.) à peu près passé.

Çà et là, surtout au bord des cultures maigres: Lathyrus hirsutus L. (médit.-atl.) et quelques thérophytes: Catapodium rigidum (L.) Hubb.(=Scleropoa rigida)(médit.-subatl.), Euphorbia exigua L., Petrohragia prolifera (L.) Ball et Heyw.(Dianthus prolifer L.)

Au nord et au sud, la pente est couverte d'un taillis de Chêne pubescent assez ouvert où se rencontrent encore la plupart des espèces ci-dessus énumérées.

* - Deuxième arrêt: Au nord de la route nationale 139, entre Monsec et Vieux-Mareuil (au nord-ouest de Brantôme) (Dordogne):

"Chaumes" calcaires arides (angoumien) qui occupent de maigres bosquets de Chêne pubescent et des pelouses xérophiles. Quelques enclaves situées au fond de légers creux à sol un peu plus profond, sont occupées par de maigres moissons. Altitude: 145-165 m.

L'herborisation se déroulera en trois temps, à l'ouest, puis à l'est d'un petit chemin d'exploitation qui, partant de la nationale, se dirige vers le nord pour

rejoindre le hameau de Beynichie:

- à l'ouest et en bordure de ce chemin, visite d'une moisson.
- Plus à l'ouest: plateau rocailleux avec pelouses xérophi les et lambeaux de chênaies.
- A l'est du chemin, nouvelles pelouses et enclaves boisées.

Plantes notées dans la moisson (en terrain pierreux):

<u>Catapodium rigidum</u> (L.) Hubb. (médit.-subatl.)	<u>Lathyrus aphaca</u> L.
<u>Euphorbia exigua</u> L.	<u>Caucalis platycarpus</u> L. (=C. daucoides L.)
<u>Euphorbia falcata</u> L., AC. (médit.-as.)	<u>Anagallis arvensis</u> L. ssp. <u>caerulea</u> (Gouan) Hartm.
<u>Thymelaea passerina</u> (L.) Cosson et Germ.	<u>Buglossoides arvensis</u> (L.) John. (=Lithosp. arvensis L.)
<u>Arenaria serpyllifolia</u> L. s. lato	<u>Linaria supina</u> (L.) Chaz. (submédit.-atl.)
<u>Agrostemma githago</u> L.	<u>Linaria repens</u> (L.) Mill. (=L. striata) (subatl.)
<u>Petrorhagia prolifera</u> (L.) Ball. & Heyw.	<u>Chaenorhinum minus</u> (L.) Lange, C.
<u>Nigella damascena</u> L. (médit.)	<u>Ajuga chamaepitys</u> (L.) Schreb.
<u>Ranunculus arvensis</u> L.	<u>Teucrium botrys</u> L., C. (ouest-submédit.)
<u>Papaver rhoeas</u> L.	<u>Galeopsis angustifolia</u> Ehrh.
<u>Iberis amara</u> L. ssp. <u>amara</u> , à fl. bl. ou viol.	<u>Legousia speculum-Veneris</u> (L.) Chaix, C.
<u>Sedum rubens</u> L. (submédit.-subatl.)	<u>Legousia hybrida</u> (L.) Del. (=Specularia h.l.) R.

Nous sommes agréablement surpris par la diversité de cette flore messicole, car certaines de ces espèces se sont beaucoup raréfiées dans la région, particulièrement: Thymelaea passerina, Agrostemma githago, Nigella damascena, Caucalis platycarpus, Legousia hybrida.

Le plateau est constitué d'une mosaïque de bois maigres et peu étendus, de clairières, de pelouses.

La strate arbustive des bosquets de Chêne pubescent comprend: Juniperus communis L., Lonicera xylosteum L., Erica scoparia L. (médit.-atl.) etc...

Les pelouses et les clairières sont parsemées de nombreux genévriers et chênes pubescents rabougris. Leur composition floristique est riche et variée. Elles possèdent, en commun avec les calcaires marneux de la Plagne en Cantillac: Bromus erectus Huds., CC., Brachypodium pinnatum (L.) Beauv., Koeleria vallesiana (Honck.) Gaud. (sensu lato), C., Carex flacca Schreb., Thesium humifusum D.C. (eu-atl.), Coronilla minima L., submédit., Linum tenuifolium L. (submédit.), Seseli montanum L. (submédit.-subatl.), Blackstonia perfoliata (L.) Huds. (submédit.-subatl.), Asperula cynanchica L. (submédit.-submédio-eur.), Rubia peregrina L. (submédit.-subatl.), Teucrium chamaedrys L., Teucrium montanum L., etc... mais ici nous notons en outre:

<u>Carex humilis</u> Leyss. (euras.), C.	<u>Genista pilosa</u> L.
<u>Anthericum ramosum</u> L. (submédit.-atl.), abondant.	<u>Ononis striata</u> Gouan (fr.-ibér.)
<u>Himantoglossum hircinum</u> (L.) Spreng (submédit.-subatl.)	<u>Trifolium scabrum</u> L. (submédit.-atl.)
<u>Arenaria controversa</u> Boiss. (endém. fr.-ibér.)	<u>Anthyllis vulneraria</u> L., sensu lato
<u>Helianthemum nummularium</u> (L.) Mill. ssp. <u>nummularium</u>	<u>Coronilla varia</u> L.
<u>Helianthemum apenninum</u> (L.) Mill. (submédit.-atl.)	<u>Linum suffruticosum</u> L. ssp. <u>salsoloides</u> (Lam.) Ry (ouest-submédit.)
<u>Fumana procumbens</u> (Dun.) G.G. (submédit.-atl.)	<u>Pimpinella saxifraga</u> L.
<u>Sedum ochroleucum</u> Chaix ssp. <u>ochroleucum</u> (=S. anopetalum) (sud-eur.)	<u>Stachys recta</u> L. (submédit.-subatl.)
<u>Saxifraga tridactylites</u> L.	<u>Globularia punctata</u> Lap. (=G. Willkommii Nym.)
	<u>Scabiosa columbaria</u> L.
	<u>Helichrysum stoechas</u> (L.) D.C. (ouest-médit.-atl.)
	<u>Inula montana</u> L. (ouest médit.-subatl.)
	<u>Lactuca perennis</u> L.

Le deuxième plateau situé à l'est du chemin d'exploitation présente une flore analogue mais cependant avec quelques nouveautés:

<u>Poa compressa</u> L.	<u>Lithospermum officinale</u> L.
<u>Gymnadenia conopsea</u> (L.) R. Br.	<u>Verbascum lychnitis</u> L., à fl. bl.
<u>Alyssum alyssoides</u> (L.) L. (=A. calycinum L.)	<u>Prunella grandiflora</u> (L.) Scholler (submédit.)
<u>Sedum rubens</u> L. (submédit.-subatl.)	<u>Vincetoxicum hirundinaria</u> Med. ssp. <u>hirundinaria</u>
<u>Sedum album</u> L.	<u>Phyteuma orbiculare</u> L. s. lato
<u>Seseli libanotis</u> (L.) Koch ssp. <u>libanotis</u>	<u>Carlina vulgaris</u> L.

Ainsi, la flore des calcaires secs de Monsec est plus variée et présente un caractère plus thermophile que celle des calcaires marneux de Cantillac. Elle n'est pas sans rappeler la flore plus "riche" et plus "chaude" encore des "chaumes d'Angoulême", avec: Carex humilis, Anthericum ramosum, Arenaria controversa, Helianthemum apenninum, Fumana procumbens, Sedum ochroleucum ssp. ochroleucum (=S. anopetalum), Genista pilosa, Ononis striata, Linum salsoloides, Helichrysum stoechas, Inula montana.

Ici, la plus belle rareté est Prunella grandiflora (L.) Scholl., espèce plus répandue dans le Périgord méridional. Elle était déjà indiquée dans la région, sur les "coteaux les plus arides aux environs de Mareuil (abbé Meilhez)" (Des Moulins, supplément final, p. 212).

* - Troisième arrêt : Commune de Rudeau-Ladosse (Dordogne): Vastes coteaux rocaillieux entre Beaussac et Saint-Sulpice-de-Mareuil, au sud du hameau de Ladosse.

Les marais de la Nizonne sur alluvions modernes occupent le fond de la vallée. Immédiatement au nord sur calcaire angoumien, un coteau aride en exposition sud, à sol très caillouteux, en pente assez raide, s'élève de 119 à 163 m. Le sommet du plateau est occupé par une chênaie pubescente. Partant de l'est (route de Beaussac à Saint-Sulpice de Mareuil), nous suivons la longue bande de pelouses longeant la vallée en nous dirigeant vers le nord-ouest. Un kilomètre plus loin, environ, nous montons sur le plateau et parcourons une partie de la chênaie.

Flore des pelouses et des rocailles:

La flore des pelouses xérophiles rappelle beaucoup celle de Monsec (même étage géologique). Aux nombreux buissons bas de Juniperus communis L. se mêlent ici quelques buissons épineux de Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectorius (L.) P.F. (sud-est.). Frangula alnus Mill. (Rhamnus frangula L.) y est rare et sa présence paraît accidentelle (à rechercher dans la vallée marécageuse de la Nizonne au pied du coteau).

Nous notons comme à Monsec:

<u>Bremus erectus</u> Huds.	<u>Linum suffruticosum</u> L. ssp. <u>salsoloides</u> (Lam.) Ry (ouest-submédit.)
<u>Brachypodium pinnatum</u> (L.) Beauv.	<u>Seseli montanum</u> L. (submédit.-subatl.)
<u>Koeleria vallesiana</u> (Honck.) Gaud. (s.l.) CC.	<u>Lithospermum officinale</u> L.
<u>Anthericum ramosum</u> L. (submédit.-atl.), abondant	<u>Teucrium chamaedrys</u> L.
<u>Thesium humifusum</u> D.C. (eu-atl.)	<u>Teucrium montanum</u> L.
<u>Helianthemum apenninum</u> (L.) Mill. (submédit.-atl.)	<u>Stachys recta</u> L. (submédit.-subatl.)
<u>Fumana procumbens</u> (Dun.) G.G. (submédit.)	<u>Globularia punctata</u> Lapeyr.
<u>Sedum album</u> L.	<u>Vincetoxicum hirundinaria</u> Med. ssp. <u>hirundinaria</u>
<u>Sedum ochroleucum</u> Chaix ssp. <u>ochroleucum</u> (sud-est.)	<u>Asperula cynanchica</u> L. (submédit.-submédico-est.)
<u>Ononis striata</u> Gouan (fr.-ibér.)	<u>Rubia peregrina</u> L. (submédit.-subatl.)
<u>Anthyllis vulneraria</u> L., sensu lato	<u>Helichrysum stoechas</u> (L.) D.C. (ouest médit.-atl.)
<u>Coronilla minima</u> L. (submédit.)	<u>Inula montana</u> L. (ouest médit.-subatl.)
	<u>Carlina vulgaris</u> L.

et quelques thérophytes:

Catapodium rigidum (L.)Hubb. (médit.-subatl.)
Arenaria controversa Boiss. (fr.-ibér.)

Sedum rubens L. (submédit.-subatl.)
Teucrium botrys L. (ouest-submédit.)

Outre quelques espèces banales qui ont probablement échappé à nos recherches à Monsec (Sanguisorba minor Scop. ssp. minor, Hippocrepis comosa L., Eryngium campestre L., Cuscuta epithymum (L.) L., Euphrasia stricta D. Wolff, Leontodon hispidus L.), nous relevons encore: Allium sphaerocephalon L. (submédit.-subatl.), Helleborus foetidus L. (subatl.-ouest médit.) dans les broussailles, Chamaecytisus supinus (L.)Link (sud.-eur.), et quatre espèces thermophiles qui sont répandues et parfois abondantes sur les "chaumes d'Angoulême":

Sesleria albicans Kit. (=S. caerulea (L.)Ard. ssp. calcareae (Celak.) Hegi)(eur.)
Convolvulus cantabrica L. (eury-médit.) Campanula rotundifolia L. (holarct. temp.)
Micropus erectus L. (thér. submédit.)

Dans les fentes de quelques rochers: Asplenium ruta-muraria L. et A. trichomanes L. (tous les deux RR.). Sur un petit replat terreux, sous abri rocheux:
Campanula erinus L. (médit.-atl.) (RR. ici).

Flore de la chênaie pubescente, sur le plateau:

La strate arbustive comprend: Juniperus communis L. (CC.), Viburnum lantana L., Prunus mahaleb L., Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectorius (L.)P.F., Lonicera xylosteum L. Nous notons aussi, et non sans surprise, deux pieds de Cotinus coggygia Scop. (=Rhus cotinus L.), bel arbuste ornemental plus connu sous le nom d'Arbre à perruque et spontané dans le sud-est de la France.

Dans les clairières:

Gastridium ventricosum (Gouan) Sch. et Th. (médit.-atl.)
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. (submédit.-subatl.)
Ononis striata Gouan (fr.-ibér.)

Monotropa hypopitys L.
Prunella grandiflora (L.) Scholler (déjà noté à Monsec)
Phyteuma orbiculare L., sensu lato...etc..

* -- Quatrième arrêt : Cne de Rudeau-Ladosse (Dordogne).

Coteau aride dominant un petit cimetière, sur la rive gauche du ruisseau de Beaussac affluent de la Nizonne, à 300 m environ au sud du village de Beaussac, soit à 1300 m environ au nord du coteau précédemment visité. Comme celui-ci: calcaires secs de l'angoumien. Altitude: 125-140 m.

La végétation offre une grande analogie avec celle du vaste coteau précédent, notamment par la présence de Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectorius (L.) P.F. parmi les genévriers et l'abondance particulièrement remarquable de Sesleria albicans Kit. La plupart des espèces relevées ici avaient déjà été observées lors du 3ème arrêt. Citons:

Festuca ovina L., sensu latiss.
Phleum phleoides (L.) Karst. (=P. Boehmeri)
Anthericum ramosum L. (submédit.-atl.)
Allium sphaerocephalon L. (submédit.-subatl.)
Euphorbia exigua L.
Arenaria controversa Boiss. (fr.-ibér.)
Fumana procumbens (Dun.)G.G. (submédit.)
Sedum ochroleucum Chaix ssp. ochroleucum (sud.-eur.)
Ononis striata Gouan (fr.-ib.)

Coronilla minima L. (submédit.)
Linum suffruticosum L. ssp. salsoloides (Lam.) Ry (ouest submédit.)
Eryngium campestre L.
Convolvulus cantabrica L. (eury-médit.)
Cuscuta epithymum (L.) L.
Teucrium chamaedrys L.
Teucrium montanum L.
Globularia punctata Lap.
Vincetoxicum hirundinaria Med. ssp. hirundinaria
Campanula rotundifolia L.

Phyteuma orbiculare L. s. lato
Helichrysum stoechas (L.) D.C. (ouest
médit.-atl.)

Inula montana L. (ouest médit.-subatl.)
Carlina vulgaris L.
Carduncellus mitissimus (L.) D.C. (subatl.
fr.iber.)

Lactuca perennis L.

Comme on le voit, bien que l'exposition de ce coteau soit moins favorable que celle des autres (ici: nord- nord ouest), sa végétation présente encore un caractère thermophile très accusé.

Au bas du coteau, dans un regard de canalisation passant sous la route pour évacuer les eaux pluviales, nous découvrons une plante bien inattendue: Polystichum aculeatum (L.) Roth (=Aspidium lobatum (Huds.) Sw.), mais il est douteux qu'elle se maintienne longtemps dans un endroit aussi insolite.

C.- Journée du 4 juillet 1975

a) le matin : Plateau d'Argentine, c^{nc} de la Rochebeaucourt-et-Argentine (Dordogne)

Une bande de calcaires angoumoisins large de 2 à 3,5 km, longue de 17 km environ s'étend du nord-ouest au sud-est depuis la Rochebeaucourt-et-Argentine jusqu'à Monsec, en passant par Sainte-Croix-de-Mareuil, Mareuil, Vieux-Mareuil. Si la flore et la végétation de ces calcaires secs et chauds contrastent grandement avec celles du Non-tronnais voisin, siliceux et froid, elles présentent encore, aussi bien dans le Périgord Blanc que dans l'Angoumois, une originalité toute particulière par rapport à la flore et à la végétation des autres étages du crétacé.

Le plateau situé au sud-est du hameau d'Argentine (c^{nc} de la Rochebeaucourt-et-Argentine) appartient tout entier à l'étage angoumien. Il culmine à 143m et se termine au sud par des escarpements et des falaises qui dominent l'ancienne voie ferrée de la Rochebeaucourt à Ribérac et la route de la Rochebeaucourt à Verteillac (D 12) qui lui est parallèle. C'est là que l'un de nous (E.C.) vint à passer pour la première fois le 3 juin 1968, au soir d'une fructueuse herborisation, faite avec M. J. Delamain dans le sud de la Charente. Malgré l'aridité apparente du lieu, la flore se révéla si intéressante et si variée que, désireux de prospecter le site dans le détail, il y revenait trois jours plus tard, soit le 6 juin 1968. Il devait y retourner quatre fois encore:

- 4 juillet 1968, avec MM. P. Biget (Niort), C. Cousin, J. Delarai et P. Jusserand (Angoulême).

- 4 juillet 1969.

- 26 avril 1973, avec MM. J.J. Fredon et A. Vilks (Limoges).

- 18 mai 1973, avec MM. Aymard, J.J. Fredon, A. Vilks, M^{me} J. Couillault (Limoges), MM. Y. Baron (Poitiers) et M. Sandras (Archiac) (12), sans compter l'herborisation de ce jour,

- 4 juillet 1975, avec la Société Botanique du Centre-Ouest.

Le nom du plateau d'Argentine (ou tout simplement "plateau de la Rochebeaucourt") n'est que rarement cité dans le "Catalogue des plantes du département de la Dordogne" et ses 3 Suppléments de Ch. DES MOULINS (1840-1846-1849-1859), car deux des correspondants du maître, DU RICOU de Maisonneuve et l'abbé Meilhez, alors curé de Sainte-Croix-de-Mareuil, ont été les seuls, semble-t-il, à lui adresser ou à lui signaler

(12) à la suite d'une herborisation en forêt d'Horte (Charente)

quelques-unes des plantes de cette riche localité. En 1903, soit près d'un demi-siècle après la parution du "Supplément final" de DES MOULINS, un botaniste étranger à la région, J.-P. HOSCHEDE (13), ayant herborisé à la Rochebeaucourt et Mareuil (14), conçut le projet de publier une "liste des plantes rares ou nouvelles pour le département" qui aurait pu constituer un 4ème Supplément au Catalogue de DES MOULINS. Mais il y renonça finalement, et dans ses "Notes sur quelques plantes récoltées en Dordogne" (Bull. Acad. de géogr. botanique, 1903, pp. 193-206), il se bornait pour ainsi dire à signaler un certain nombre de "formes et variétés" qu'il croyait "nouvelles et non décrites". C'est vraiment peu de chose au regard du projet initial...

L'herborisation commence à quelques centaines de mètres au nord de la fontaine de Boudoire. Un terrain humide et un peu marécageux sépare la route du pied du coteau; il est actuellement en partie cultivé.

Dans un bas-fond broussailleux aux abords de l'ancienne voie ferrée:

Aquilegia vulgaris L. Geranium purpureum Vill. (submédit.-atl.)
Euphorbia Brinttingeri Opiz (=E. verrucosa auct.) (medio-sud-eur.)

Les rochers de la tranchée de l'ancienne voie hébergent deux fougères:

Adiantum capillus-Veneris L. (pantrop.; Phyllitis scolopendrium (L.) Newm.
pseudo-médit.-atl.)

La présence de Schoenus nigricans L. sur des rochers suintants tout au bas de la pente ne peut manquer de surprendre: le biotope est assez insolite. HOSCHEDE (loc. cit. p.205) l'y avait déjà remarqué: "C. dans les anciennes carrières sur le plateau d'Argentine, près la Rochebeaucourt où il croît sur le calcaire sec, parmi les hélianthèmes et autres plantes xérophiles; d'ailleurs il ne paraît nullement souffrir des conditions de sa station, car il atteint là des dimensions très grandes".

Sur la pente qui permet d'accéder au plateau (en adpection sud-sud-ouest), la flore est particulièrement riche,

Dans la pelouse à Carex humilis Leyss. (CC.) et hautes Graminées: Sesleria albicans Kit in Schultes (particulièrement abondant), Koeleria vallesiana (Honck.) Gaud. s.l. (C.), Avenochloa pratensis (L.) Holub (R.), Brachypodium pinnatum (L.) Beauv. et Brachypodium phoenicoides (L.) R. et S. (à peu près certain) formant l'un et l'autre de larges taches, un secteur privilégié très proche de la route offre en mai-juin une abondante floraison de Liliacées et Orchidacées. Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. (submédit.-subatl.) mêle ses cônes rose vif aux grappes candides d'Anthericum liliago L. (submédit.-atl.). Quand ce dernier fructifie, son congénère Anthericum ramosum L. commence à monter pour s'épanouir à son tour en juin-juillet. A notre connaissance, ces deux espèces voisines n'avaient jamais été signalées ensemble dans le Centre-Ouest. Notons encore: Allium sphaerocephalon L. (submédit.-subatl.), Ophrys sphegodes Mill. ssp. litigiosa (Camus) Bech. (cf submédit.-subatl.) (déjà passé le 26 avril 1973), Platanthera chlorantha (Cust.) Reichb., Orchis purpurea Huds. (R.).

Pour être en général moins spectaculaires, les Dicotylédones, nombreuses et variées, ne sont pas moins intéressantes. Citons en particulier:

Silene nutans L. Euphorbia seguierana Neck. (AC.)
Arabis hirsuta (L.) Scop., s.l. Helianthemum canum (L.) Baumg. (submédit.)
Genista pilosa L. (CC.)
Coronilla minima L. (submédit.) Fumana procumbens (Dun.) G.G. (submédit.)
Linum suffruticosum L. ssp. salsoloides Seseli montanum L. ssp. montanum
(Lam.) Ry (ouest-submédit.) (CC.) (submédit.-subatl.)

(13) de Givernay (Eure).

(14) ainsi qu'en divers points du Nontronnais limousin.

Vincetoxicum hirundinaria Med.
 ssp. hirundinaria
Convolvulus cantabrica L. (eurymédit.)
Teucrium montanum L.
Thymus serpyllum L. s.l.
Globularia punctata Lapeyr.

Orobanche gracilis Sm. (submédit.-subatl.)
Helichrysum stoechas (L.) D.C. (W médit.-atl.)
Inula montana L. (W médit.-subatl.)
Inula conyza D.C.
Lactuca perennis L. (submédio-sud eur.)
Taraxacum sect. erythrosperma Dahlst.

Parmi les plantes énumérées ci-dessus, certaines sont rares ou très rares en Dordogne: Carex humilis (non indiqué dans DES MOULINS; vu près Beaumont, E.C.); Avenochloa pratensis; Helianthemum canum (RR en Dordogne, mais exceptionnellement abondant ici ainsi qu'en quelques autres localités de la région).

Quant à Brachypodium phoenicoides (L.) Roem. et Schultes (ouest médit.:P.F.), c'est une nouveauté pour le Périgord. Dans le Centre-Ouest, il n'a été indiqué que sur la côte charentaise. L'un de nous (E.C.), accompagné des confrères dont les noms sont cités plus haut, le découvrit là le 4 juillet 1968. Naturellement nous ne pouvions manquer de le revoir le 4 juillet 1975, soit 7 ans après, jour pour jour. Il forme des colonies plus ou moins étendues, parfois de larges taches, sur cette pente exposée au sud-sud-ouest, il remonte même jusqu'au bord sud du plateau, et descend jusque sur l'emprise de l'ancienne voie ferrée. Il est accompagné de Brachypodium pinnatum, mais jamais en mélange avec lui. De loin, la teinte générale glauque ou verte suffit à distinguer les deux plantes. Les feuilles de B. phoenicoides sont non seulement glauques, mais raides, presque piquantes, et fortement enroulées sur les bords. Dans un envoi fait à M. A. BERTON (récolte du 18 mai 1973), les plantes étant arrivées "bien fraîches et même mouillées, l'enroulement n'était donc pas un effet de la dessiccation".....

Quelques jours plus tard, M. A. BERTON reçut des échantillons du B. phoenicoides adventice de Sucy-en-Brie (15) et put les comparer à ceux de la Rochebeaucourt. Il trouva chez les deux plantes des caractères à peu près identiques, en particulier "la présence d'une couche plus ou moins continue de sclérenchyme sous l'épiderme dorsal des feuilles, alors que chez B. pinnatum, cette couche n'existe pas: il n'y a de sclérenchyme que sur le dos des faisceaux". Toutefois M. A. BERTON ignorait alors si ce caractère était mentionné dans les travaux de St. YVES (16). Il concluait (lettre du 30 mai 1973): "Si ce caractère est bon, les déterminations sont donc confirmées". Nous pensons que la belle station de B. phoenicoides de la Rochebeaucourt n'est pas le résultat d'une naturalisation même ancienne, mais que cette espèce y est réellement spontanée.

Ajoutons que sur cette pente, la strate arbustive, très clairsemée, comprend: Ligustrum vulgare L., Rosa micrantha Borrer ex Sm. (submédit.-subatl.), quelques autres espèces banales, et une nouveauté pour la Dordogne: Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectorius (L.) P.F. (sud-europ.), bien moins abondant ici que sur les "chaumes" d'Angoulême et environs (Charente).

Le vaste plateau, sec, pierreux, aride, est un vrai paradis pour le botaniste. La partie nord (la plus éloignée de la route) comprend des boqueteaux de Chêne pubescent alternant avec des cultures maigres (avoine, par exemple), des friches et des pelouses rases. Partout ailleurs ou presque, le plateau, très dénudé, ne porte que des pelouses xérophiles à Graminées et plantes graminiformes: Festuca ovina L. (sensu latissimo), Bromus erectus Huds., Koeleria vallesiana (Honck) Gaud. (s.l.), CC, Phleum Bertolonii D.C. (=P. nodosum auct., non L.), Carex humilis Leyss., CC, Carex caryophylla Lat., plus rare... etc.. Avenochloa pubescens (Huds.) Holub (=Avena pubescens Huds.) est présent, mais rare; nous l'avons vu, localisé, au bord d'une friche.

(15) cf. P. JOVET et H. BOUBY.- Brachypodium phoenicoides près de Paris (Feuille des Naturalistes, 1949, N.S., IV p.68.).

(16) St. YVES.- Contribution à l'étude des Brachypodium (Europe et Région médit.)
Œuvre posthume. (Candollea, 1931-1934, V, pp.427-493).

Sur le plateau dénudé comme sur la pente sud à Brachypodium phoenicoides, croissent: Allium sphaerocephalum L. (partie nord), Genista pilosa L., Coronilla minima L., Seseli montanum L. ssp. montanum, Globularia punctata Lapeyr. (=G. Willkommii Nym.), Convolvulus cantabrica L., répandu, Helichrysum stoechas (L.) D.C. Linum suffruticosum L. ssp. salsoloides (Lam.) Ry et Helianthemum canum (L.) Baumg. sont également présents (l'Helianthemum y est d'une abondance extrême), mais Linum tenuifolium L. (submédit.) dans la partie nord surtout, et Helianthemum apenninum (L.) Mill. (submédit.-atl.) les accompagnent.

Les Orchidacées sont peu nombreuses et très clairsemées: Orchis ustulata L., Ophrys fusca Link (partie nord) (médit.-atl.), Ophrys insectifera L. (=O. muscifera Huds.), Ophrys sphegodes Mill. ssp. sphegodes (submédit.-subatl.). Autre géophyte: Scilla autumnalis L. (submédit.-subatl.), probablement répandu.

Nous relevons encore:

<u>Thesium humifusum</u> D.C. (eu-atl.) R.	<u>Eryngium campestre</u> L.
<u>Petrorhagia prolifera</u> (L.) Ball. & Heyw.	<u>Bupleurum baldense</u> Turra ssp. <u>baldense</u> (W médit.-atl.)
<u>Anthyllis vulneraria</u> L., s.l. (17)	<u>Teucrium chamaedrys</u> L. (un pied à fl. bl.)
<u>Trifolium striatum</u> L. (submédit.-atl.) R.	<u>Prunella laciniata</u> (L.) L. (submédit.-subatl.)
<u>Trifolium scabrum</u> L. (submédit.-atl.)	<u>Euphrasia stricta</u> Wolff ex Lehm.
<u>Sedum album</u> L. (18)	<u>Centaureum pulchellum</u> (Sw.) Dr.
<u>Filipendula vulgaris</u> Moench	<u>Asperula cynanchica</u> L. (submédit.-submedio-europ.)
<u>Sanguisorba minor</u> Scop. ssp. <u>minor</u>	<u>Scabiosa columbaria</u> L., forma
<u>Potentilla Tabernaemontani</u> Asch.	<u>Micropus erectus</u> L. (submédit.)
<u>Polygala calcarea</u> F.W. Schultz (subatl.-W médit.)	<u>Carlina vulgaris</u> L.
<u>Viola hirta</u> L. (sous les genévriers)	<u>Hieracium pilosella</u> L. s.l.

Nous avons noté aussi: Cuscuta epithymum (L.) L. ssp. epithymum, parasite sur diverses Papilionacées, surtout sur Genista pilosa.

Mais les plantes les plus remarquables du plateau dénudé sont, sans contredit, les suivantes:

Trachynia distachya (L.) Link (= Brachypodium distachyon (L.) Beauv.) (paléo-subtrop.), abondant localement, partie nord, près de la zone boisée; se présente sous une forme de petite taille à 1 - 2 - 3 (rarement 5) épillets. Existe aussi dans la Charente voisine ("chaumes" d'Angoulême, la Couronne).

Arenaria controversa Boiss. (endémique franco-ibérique; "peut-être atl.-médit.": P. DUPONT), AC. dans la partie nord près de la zone boisée, endroits piétinés etc....

Sedum ochroleucum Chaix ssp. ochroleucum (=S. anopetalum D.C.) (sud-europ.), très répandu, croît non seulement sur les pelouses xérophiles, mais se maintient, quelque temps au moins, dans les parcelles défrichées et livrées à la culture.

Spiraea hypericifolia L. ssp. obovata (W. et K.) Dostál (euro-nord-ouest as.), forme des peuplements plus ou moins denses çà et là, surtout dans la partie nord au voisinage de la zone boisée.

Ononis striata Gouan (franco-ibér.: P.F.), assez répandu (espèce fréquente sur les "chaumes" d'Angoulême etc... dans la Charente voisine).

Argyrolobium Zanonii (Turra) Ball (=A. linnaeanum Walpers; Cytisus argenteus L.) (ouest médit.). Ce tout petit sous-arbrisseau aux fleurs jaune d'or, aux gousses argentées est assez répandu sur le plateau, mais abondant nulle part. Il n'a jamais été observé, semble-t-il, dans la Charente voisine.

-
- (17) calice discolore, étendard ord[†] jaune pâle veiné de rose, fl. rosissant fortement avant de passer.
- (18) fl. de 7mm, filles. courtes de 5-7mm: c'est [†] la morphologie de S. micranthum Bast. (sud-ouest eur.?)

Linum austriacum L. sensu lato (sud eur.). Impossible de pousser plus avant la détermination, l'ayant vu fleuri seulement (le 18 mai 1973); nous espérons voir des capsules mûres le 4 juillet 1975, mais nous n'avons pu le retrouver. Les exemplaires observés le 18 mai 1973 n'avaient que quelques cm de haut. La plante était connue de HOSCHEDE (loc. cit. p.195), lequel distingue: "Linum collinum Guss var. Loreyi Jord (pro specie)" et "Linum laeve Scop. var. genuinum Rouy". Cette distinction était-elle bien nécessaire? Est-elle même justifiée? Nous ne saurions le dire.

Nous avons été très surpris de rencontrer dans la partie nord du plateau, près des boqueteaux de Chêne pubescent, un tout petit facies de lande correspondant probablement à une zone décalcifiée. Nous y avons relevé:

<u>Erica scoparia</u> L. (médit.-atl.)	<u>Potentilla montana</u> Brot. (eu-atl.:ibéro-franco-atl.)
<u>Erica cinerea</u> L. (subatl.)	
<u>Juniperus communis</u> L.	<u>Genista pilosa</u> L.
<u>Avenochloa pratensis</u> (L.) Holub	<u>Vincetoxicum hirundinaria</u> ssp. <u>hirundinaria</u>
<u>Sesleria albicans</u> Kit!	<u>Stachys officinalis</u> (L.) Trev. (= <u>Betonica</u> off. L.)
<u>Filipendula vulgaris</u> Moench	

Aux environs: Agrostis capillaris L. (= A. tenuis Sibth., A. vulgaris With.)

Enfin, dans un sentier proche du hangar qui abrite un petit avion: Centaurea calcitrapa L., espèce rudérale et anthropophile.

Il serait souhaitable d'entreprendre l'étude de la strate muscinale qui pourrait aussi réserver des surprises. Cela n'a pas été fait. Nous avons reconnu une espèce assez banale: Ditrichum flexicaule (Schl.) Hpe.

La strate arbustive des boqueteaux clairs à Quercus pubescens au nord du plateau comprend: Ligustrum vulgare L., Cornus sanguinea L., Corylus avellana L., Acer monspessulanum L. (submédit.) - cité par HOSCHEDE - Juniperus communis L., Prunus mahaleb L.; Buxus sempervirens (submédit.) n'a été vu qu'en un seul point, en bordure, où il occupe une aire assez réduite, mais il peut fort bien se rencontrer ailleurs. Lonicera xylosteum L. a été observé aux environs immédiats (6 juin 1968).

La flore des pelouses xérophiles sur les lisières et dans les petites clairières est particulièrement intéressante. Nous retrouvons une partie des espèces du plateau dénudé et de la pente sud, et nous en découvrons quelques autres:

Les Orchidacées sont nombreuses:

<u>Epipactis helleborine</u> (L.) Crantz (= <u>E. latifolia</u> (L.) All.)	<u>Ophrys apifera</u> Huds. (submédit.-subatl.)
<u>Listera ovata</u> (L.) R. Br., R.	<u>Platanthera chloranta</u> (Cust.) Reichb.
<u>Ophrys sphegodes</u> Mill. ssp. <u>sphegodes</u> (submédit.-subatl.)	<u>Orchis morio</u> L., AC.
<u>Ophrys insectifera</u> L. (= <u>O. muscifera</u> Huds)	<u>Anacamptis pyramidalis</u> (L.) Rich. (submédit.-subatl.)
<u>Ophrys fusca</u> Link (médit.-atl.)	<u>Anacamptis pyramidalis</u> X <u>O. morio</u> Br.-Bl.

Ce rare hybride intergénérique, appelé encore X Anacamptorchis laniceae Br.-Bl. fut trouvé en un seul exemplaire dans une colonie d'Orchis morio et non loin d'Anacamptis pyramidalis, le 6 juin 1968. (M. J. Delamain l'a rencontré en plusieurs points du sud de la Charente, mais toujours rare).

Autres espèces notées dans cette zone:

<u>Koeleria vallesiana</u> (Honck.) Gaud s.l. (SW eur.)	<u>Spirea Hyp.</u> L. ssp. <u>obovata</u> (W. & K.) Dostal
<u>Gastrium ventricosum</u> (Gouan) Sch. et Th. (médit.-atl.)	<u>Genista pilosa</u> L.
<u>Avenochloa pratensis</u> (L.) Holub	<u>Ononis striata</u> Gouan (gallo-ibér.)
<u>Helleborus foetidus</u> L. (subatl.- W médit.)	<u>Argyrolobium Zanonii</u> (Turra) Ball. (W médit.)
	<u>Linum tenuifolium</u> L. (submédit: pont.) (P.F.)

<u>Helianthemum canum</u> (L.) Baumg. (submédit.)	<u>Convolvulus cantabrica</u> L. (eurymédit.)
<u>Fumana procumbens</u> (Dum.) G.G. (submédit.)	<u>Orobanche gracilis</u> Sm. (submédit.-subatl.)
<u>Bupleurum baldense</u> Turra ssp. <u>baldense</u> (W médit. atl.)	<u>Rubia peregrina</u> L. (submédit.-subatl.)
	<u>Helichrysum stoechas</u> (L.) D.C. (W médit.-atl.)

La plupart de ces plantes se rencontrent aussi sur le plateau dénudé et la pente sud. Il convient d'ajouter à cette liste quatre espèces que nous n'avons pas vues ailleurs (il est vrai que nous n'avons exploré qu'une partie relativement faible du vaste plateau, et probablement à tort toujours la même). Ce sont:

Brothriochloa ischaemum (L.) Keng. (= Andropogon ischaemum L.) (euro-as-temp.-nord afr.), peu abondant et localisé.

Ranunculus paludosus Poir. (= R. flabellatus Desf., R. chaerophyllos sensu Coste, non L.) (médit.-atl.-SWas.), vu sur une aire très réduite (1^m2 environ), en fruits, le 6 juin 1968.

Ononis pusilla L. (= O. Columnae All.) (submédit.), bien plus rare que l'Ononis striata, et plus précoce (vu en fruits le 4 juillet 1968 et le 4 juillet 1975).

Crucianella angustifolia L. (submédit.), R., pelouses pierreuses, rocailles, vu le 6 juin 1968 et le 4 juillet 1975.

Dans les moissons maigres, les friches, les terres remuées de la partie nord du plateau, près de la zone boisée, nous avons recensé une soixantaine d'espèces, calcicoles ou du moins calcicoles préférantes pour la plupart. Nous soulignons seulement les noms des espèces les moins banales pour la région (certaines en voie de raréfaction):

<u>Poa compressa</u> L.	<u>Ononis natrix</u> L. ssp. <u>natrix</u> (submédit.-atl.)
<u>Bromus arvensis</u> L.	<u>Euphorbia falcata</u> L. (submédit.-as.)
<u>Catapodium rigidum</u> (L.) Hubb. (médit.-subatl.)	<u>Euphorbia exigua</u> L.
<u>Nardurus maritimus</u> (L.) Murb. (submédit.-submedio-eur.)	<u>Althaea hirsuta</u> L.
<u>Vulpia ciliata</u> auct. (submédit.-atl.)	<u>Hypericum perforatum</u> L., type et s. var. <u>lineolatum</u> (Jord.) Ry et Fd
<u>Muscari racemosum</u> (L.) D.C. (submédit.-atl.)	<u>Thymelaea passerina</u> (L.) Coss. et G.
<u>Bilderdykia convolvulus</u> (L.) Dum. (= <u>Polyg. conv. L.</u>)	<u>Caucalis platycarpus</u> L.
<u>Agrostemma githago</u> L.	<u>Daucus carota</u> L. ssp. <u>carota</u>
<u>Herniaria glabra</u> L.	<u>Anagallis foemina</u> Mill. (= <u>A. caerulea</u> Schreb.)
<u>Nigella damascena</u> L. (médit.), RR.	<u>Buglossoides arvensis</u> (L.) John (= <u>Lithosp. arvensis</u> L.)
<u>Ranunculus arvensis</u> L.	<u>Echium vulgare</u> L.
<u>Papaver rhoeas</u> L., type et f. <u>strigosum</u> (Boenn.) Rothm.	<u>Verbena officinalis</u> L.
<u>Alyssum alyssoides</u> (L.) L.	<u>Teucrium botrys</u> L. (submedio-eur-médit.)
<u>Erophila verna</u> (L.) Chev.	<u>Acinos arvensis</u> (Lam.) Dandy
<u>Thlaspi perfoliatum</u> L.	<u>Galeopsis angustifolia</u> Ehrh.
<u>Iberis amara</u> L. ssp. <u>amara</u>	<u>Stachys annua</u> (L.) L.
<u>Reseda lutea</u> L.	<u>Stachys recta</u> L. ssp. <u>recta</u> (submédit.-subatl.)
<u>Sedum rubens</u> L. (submédit.-subatl.)	<u>Ajuga chamaepitys</u> (L.) Schreb. (submedio-eur.-médit.)
<u>Sedum album</u> L., morph. de <u>S. micranthum</u> Bast (18)	<u>Origanum vulgare</u> L.
<u>Saxifraga tridactylites</u> L.	<u>Verbascum lychnitis</u> L.
<u>Aphanes arvensis</u> L.	<u>Chaenorhinum minus</u> (L.) Lange
<u>Coronilla scorpioides</u> (L.) Koch. (submédit. atl.)	<u>Linaria repens</u> (L.) Mill. (= <u>L. striata</u> D.C.) (subatl.)
<u>Lathyrus sphaericus</u> Retz (médit.-atl.)	<u>Linaria supina</u> (L.) Chaz. (subatl.-médit.)
<u>Ononis repens</u> L.	<u>Veronica arvensis</u> L.
	<u>Orobanche minor</u> Sm.
	<u>Campanula erinus</u> L. (médit.-atl.)

<u>Legousia hybrida</u> (L.) Del. (=Specul. hybrida)	<u>Carduus nutans</u> L. ssp. nutans
<u>Valerianella rimosa</u> Bast.	<u>Centaurea cyanus</u> L.
<u>Filago pyramidata</u> L. (=F. spathulata Presl) (submédit-subatl.)	<u>Lactuca perennis</u> L. (submédio-S eur.)
<u>Filago vulgaris</u> Lam. (=F. germanica L.)	<u>Lagoseris sancta</u> (L.) Maly ssp. nemausensis (Gouan) Thell. (W médit. adv.)
	<u>Hieracium pilosella</u> L. s.l.

Deux plantes indiquées autrefois à la Rochebeaucourt n'ont pu être retrouvées:
Echinaria capitata Desf., Papaver micranthum Boreau.

Echinaria capitata cependant a dû être abondant autrefois dans les champs pierreux de cette région. DES MOULINS (Catal. I p151) l'indique de la façon suivante: "CC au bord des champs arides des coteaux d'Argentine près Laroche-Beaucourt (DR)" (19). Il semble que cette Graminée soit en voie d'extinction dans le Centre-Ouest où pour notre part nous ne l'avons jamais rencontrée.

Papaver micranthum Boreau, dont Rouy et Foucaud (I p160) suivis par P. FOURNIER (Les Quatre Flores, p.371) font une sous-espèce de P. argemone L., est en réalité très différent de ce dernier par sa capsule oblongue, atténuée à la base et au sommet, nullement claviforme, hérissée de soies raides, dressées, régulièrement disposées tout autour et du haut en bas. HOSCHEDÉ (loc. cit., p.194) dit l'avoir trouvé sur le "plateau d'Argentine, près la Rochebeaucourt". Cette indication est-elle bien exacte? Cette plante, qui mériterait peut-être le rang d'espèce autonome, est une endémique française très rare et à aire disjointe que peu de botanistes, croyons-nous, connaissent. (20)

Nous citerons en terminant les plantes observées aux abords de la "fontaine de Boudoire", au bas du plateau, zone sud. Sur les bords mêmes de la fontaine, une Hépatique: Conocephalum conicum (L.) Dum. (=Fegatella conica Corda) (déterm. A. Barbier). A la base des rochers: Adiantum capillus-Veneris L. et Phyllitis scolopendrium (L.) Newm. Dans les broussailles ou sur les rochers: Melica uniflora Retz, Helleborus foetidus L., Digitalis lutea L. ssp. lutea (W et cent. europ., pseudatl.: P.F.). Le long du sentier ombragé: quelques pieds de Listera ovata (L.) R.Br., Viola reichenbachiana Jord. Enfin Vinca major L. est naturalisé dans une haie. Dans l'eau claire du ruisseau: Lemna trisulca L.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous n'avons pas la prétention d'avoir donné ici une liste exhaustive des plantes du plateau d'Argentine, à la Rochebeaucourt. Il reste encore à explorer les falaises proches d'Argentine ainsi qu'une partie importante des bois secs et du plateau dénudé, lesquels s'étendent sur une longueur de près de 3 km depuis Argentine au nord-ouest jusque sur la commune de Sainte-Croix-de-Mareuil au sud-est. Sans aucun doute, il y aurait encore bien des découvertes à faire dans cette riche localité qui semblait être inconnue ou oubliée des botanistes contemporains.

On remarquera le nombre élevé d'espèces thermophiles, et de méditerranéennes au sens le plus large. L'atlantinité en revanche est assez peu marquée. Nous n'y avons pas même observé Carduncellus mitissimus: subatlantique (franco-ibérique), à la limite des euatlantiques (P. DUPONT), bien que nous ayons peine à croire qu'il ne s'y trouve pas.

Il serait intéressant de comparer la flore et la végétation de la Rochebeaucourt, Mareuil, Monsec etc... à celles des environs d'Angoulême dans la Charente voisine.

(19) Du Rieu de Maisonneuve.

(20) L'omission de ce taxon dans le tome I de "Flora Europaea" est certainement regrettable. Nous avons revu P. micranthum à Paizay-le-Tort (D.-S.) en 1975. Nous en connaissons deux autres localités dans les D.-S.

Certaines ressemblances sont frappantes, mais les différences sont tout aussi évidentes. Pourquoi par exemple Argyrolobium Zanonii n'existe-il pas en Charente ? Pourquoi Quercus ilex, Helianthemum salicifolium, Leucanthemum graminifolium manquent-ils à la Rochebeaucourt? Il serait, croyons-nous, hautement souhaitable qu'une étude de la végétation et de ses rapports avec le sol soit entreprise par un phytosociologue averti.

Comme l'an dernier, nous estimons que cette session extraordinaire dans la partie limousine du Nontronnais et le Périgord Blanc n'aura pas été inutile. Plusieurs espèces nouvelles pour la région et quantité de localités nouvelles ont été découvertes. Il conviendrait de consigner tout cela dans une sorte de "pré-catalogue", en y ajoutant les nombreuses autres trouvailles faites par l'un de nous et quelques autres botanistes dans cette région depuis une bonne dizaine d'années. Mais c'est là un travail de longue haleine qui ne peut trouver place dans le Bulletin de 1975.